GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS, PARIS
MEUBLES • TAPIS • LITERIE
CATALOGUE GRATUIT
Prix sacrifiés !

Paris-presse

5e Année. - N° 1.163 MARDI 14 SEPTEMBRE 1948 6 FRANCS Ex. de la Ste-Croix.

Dernière minute..
Ouverture
NOUVEAUX COURS Toutes Langues
(JOUR ET SOIR)
Inscrivez-vous dès aujourd'hui
BERLITZ
31, Boulevard des Italiens — PARIS (9 h. à 21 h.)

7e ÉDITION

De conseil en conseil avant la présentation à l'Assemblée

SACRIFICES FISCAUX, EMPRUNTS...

Premier cap des tempêtes à franchir pour Queuille

Sans compter l'éternelle question des salaires et des prix

Par Georges GARREAU

LE ministère Queuille a tenu hier son premier Conseil de cabinet. Strict respect du décret concernant la composition des cabinets ministériels, pas de déplacements officiels jusqu'au mois de novembre, en raison de l'importance des travaux gouvernementaux d'abord et des élections ensuite.

Telles sont les conclusions de cette première délibération selon M. Devinat, porte-parole du Conseil.

Quant au problème crucial, celui des projets fiscaux, MM. Petsche et Baumgartner en ont commencé l'examen rue de Rivoli dès samedi sans même attendre la laborieuse constitution définitive du Cabinet.

Le terrain ainsi préparé, M. Queuille en a délibéré longuement hier soir, à l'issue du Conseil de cabinet, avec M. Petsche, secrétaire d'Etat, et les techniciens Baumgartner, Monick et Gregh.

Pour préparer le nouveau Conseil de cabinet prévu pour demain matin, M. Henri Queuille recevra séparément, à partir de 17 heures, à l'hôtel Matignon, un certain nombre de ministres. Et ce n'est que mercredi que le Conseil des ministres sera vraisemblablement en mesure de se mettre d'accord sur les projets fiscaux à soumettre au Parlement. Du moins est-il permis de l'espérer en dépit de fâcheux précédents. La séance de demain à l'Assemblée nationale sera donc fort calme. Si des interpellations sont déposées sur la constitution du cabinet, M. Queuille se bornera à en réclamer le renvoi à la suite et il l'obtiendra sans peine.

En effet, en formant un cabinet de 32 membres au lieu de 24, il a réussi à satisfaire les appétits individuels les plus coriaces tout en ouvrant aux nouveaux groupes de la majorité les portes nécessaires. C'est ainsi que, dans cette bagarre sans gloire, le Rassemblement des gauches a réussi à gagner trois maroquins et les socialistes deux, alors que le M.R.P., beaucoup plus modeste, acceptait d'en perdre deux afin de faire place aux nouveaux venus.

Mais à quelque chose malheur est bon. Grâce à cette inflation des portefeuilles, le ministère de la Marine marchande se trouve rétabli.

C'est une grande satisfaction pour tous les gens de mer. Et à une heure où la marine marchande est la plus grande pourvoyeuse de devises ainsi que le meilleur ciment de la France

SUITE PAGE 3.

LE GOUVERNEMENT

Présid. du Cons., ministre des Finances	Henri Queuille (rad.)
Vice-présid. du Cons., minist. de la Justice	André Marie (rad.)
Affaires étrang.	R. Schuman (MRP)
Intérieur	Jules Moch (SFIO)
Défense Nation.	P. Ramadier (SFIO)
Travail	Daniel Mayer (SFIO)
Agriculture ...	Pierre Pflimlin (MRP)
Industr. et Com.	Robert Lacoste (SFIO)
Trav. publ. et transports ..	Christ. Pineau (SFIO)
France outre-m.	P.Coste-Floret (MRP)
Educat. nation.	Yvon Delbos (rad.)
Reconstruction .	Claud. Petit (UDSR)
Santé publique .	P. Schneiter (MRP)
Anciens comb...	Rob. Betolaud (PRL)
Marine march. .	André Colin (MRP)

Secrétariats d'Etat

Prés. du Cons.	Paul Devinat (rad.)
Prés. du Cons. chargé de l'Information ...	Fr.Mitterrand (UDSR)
Financ. (finan.)	M. Petsche (A.pays.)
» (aff. éco.)	Ant. Pinay (ind.)
» (budget) .	Alain Poher (MRP)
Déf.Nat.(guer.)	Max Lejeune (SFIO)
» (air)	Jean Moreau (ind.)
» (marine) .	J. Duprez (MRP)
France outre-m.	Tony Révillon (rad.)
Fonction publiq.	Jean Biondi (SFIO)
P. T. T.	Eug. Thomas (SFIO)
Enseign. techn.	André Morice (rad.)
Ravitaillement .	C. du Foresto (MRP)
Industr. et Com.	Jules Jullien (rad.)

Sous-secrétariats d'Etat

Vice-présid.	R. Bruyneel (PRL)
Intérieur	R. Marcellin (A.p.)
Santé publique..	Jules Catoire (MRP)

Nouvelle offensive de la C.G.T. en faveur des débrayages et des "comités d'action"

Après une courte trêve résultant du week-end et la proximité du dénouement de la crise ministérielle, il est à prévoir que l'agitation sociale va reprendre

Le parti communiste et la C.G.T. appellent les ouvriers à renforcer l'action pour faire échec au « plan Queuille » et imposer une politique de « salut national ». De son côté, l'Union des syndicats de la région parisienne vient de convier les travailleurs à poursuivre avec vigueur leur action revendicative sur les lieux de l'entreprise et à renforcer, au cours de l'action, leur unité.

Dans toutes les usines, sur tous les chantiers, les mots d'ordre de débrayage circulent et l'on imagine que le mécontentement que l'élévation du coût de la vie entretient dans les rangs des salariés sera exploité pour convier ceux-ci à des mouvements de grève, de plus ou moins longue durée.

SUITE PAGE 3

LE CONSEIL DE LA REPUBLIQUE va-t-il confirmer l'ajournement des élections cantonales ?

Le Conseil de la République qui, dans sa dernière séance, avait laissé à son président le soin de le convoquer, siégera cet après-midi à 15 h. 30.

L'ordre du jour appellera la discussion :

1. Du projet de loi sur le renouvellement du Conseil de la République ;

2. De la proposition de loi relative aux élections cantonales.

Une conférence des présidents se réunira avant la séance afin de modifier s'il y a lieu l'ordre du jour prévu.

On pense que le Conseil s'occuperait d'abord des élections cantonales. Si cetet discussion a lieu on estime que le Conseil modifierait le texte déjà voté par l'Assemblée en précisant que le scrutin aura lieu au plus tard le 31 octobre. C'est un socialiste, M. Vannulleu, qui présentera le rapport favorable à ce renvoi.

AUVERS-SUR-OISE S'EST COUPEE EN DEUX

La commune d'Auvers-sur-Oise a été scindée en deux : Auvers et Butry.

Hier, les élections municipales ont eu lieu dans les deux communes.

A Auvers-sur-Oise, tous les candidats de la liste républicaine ont été élus. Cette liste comprend : 15 R.P.F., 13 R.G.R., 3 S.F.I.O.

A Butry, la liste républicaine et d'organisation communale a été également élue Elle comprend : 6 M.R.P., 3 R.G.R., 3 S.F.I.O., 1 communiste.

VOUS avez le choix : en haut, Renée Devillers se réconcilie avec Louis Jouvet. En bas : elle vient de s'empoisonner. Ce sont les deux conclusions possibles du film d'Henri Jeanson et d'Henry Decoin : « Les Amoureux sont seuls au monde ». Ces deux fins, la noire et la blanche, vous seront présentées, à la suite l'une de l'autre, en une séance exceptionnelle qui aura lieu le 14 septembre, à 21 heures, sous le patronage de Paris-presse et au profit de la Caisse de secours de l'Association des auteurs de films, à la Maison de la chimie, 28, rue Saint-Dominique.

Les avis recueillis seront ensuite impartialement exposés dans Paris-presse et de ce referendum jaillira peut-être la lumière.

Location : toutes places, 300 francs, Maison de la chimie, Athénée, Théâtre de Paris et Paris-presse.

En page 2 : l'article d'HENRI JEANSON.

DE GAULLE DANS LE SUD-EST

A AJACCIO
Corte et Bastia

Le général de Gaulle a quitté l'aérodrome de Nice, ce matin, en direction d'Ajaccio, qu'il visitera aujourd'hui, ainsi que Corte.

Le général se rendra demain à Bastia et regagnera Nice pour poursuivre son voyage dans le Sud-Est.

Place Masséna, à Nice, la foule se presse pour entendre le discours du général de Gaulle. (Belinogramme spécial pour « Paris-presse ».)

A Nice, devant une vibrante assistance...

"Il faut consulter le peuple au plus tôt... Nous en appelons au suffrage universel"

HIER, devant une foule enthousiaste massée sur la place Masséna à Nice, le général de Gaulle a prononcé un important discours dont voici les principaux passages :

● Au pouvoir, mais vous voyez bien que nous y allons, et nous n'y allons pas pour réaliser une combinaison de plus qui serait à ajouter à celles qui se succèdent depuis plus de trois ans. Nous y allons pour remettre la France à sa place, pour remettre de l'ordre à l'intérieur, pour assurer à tous les Français un climat social nouveau.

● Nous allons au pouvoir pour que, de nouveau dans le concert international, on entende la voix claire, forte et nette de la France.

● C'est l'anarchie lorsque les fonctionnaires qui sont faits pour servir l'Etat sont amenés par les circonstances à prendre une position qui est souvent hostile aux pouvoirs publics.

● Nous allons vers la banqueroute parce que nous dépensons plus que nous ne possédons, parce que nos exportations représentent moins de la moitié de nos importations, parce qu'enfin on ne peut plus parler de crédit.

● Nous allons également vers la servitude parce qu'il s'est créé dans le monde un énorme empire qui, à l'est, s'est dangereusement étendu.

● L'anarchie, la banqueroute, la servitude, voilà où nous irions avec les combinaisons présentes et auxquelles nous voulons mettre un terme.

● Combien y a-t-il de gens qui soient encore d'assez mauvaise foi pour prétendre que de Gaulle poursuit je ne sais quel rêve de dictature, quelle carrière de potentat. C'est une honte pour les malheureux qui se dégradent dans de tels outrages.

● Ensemble nous allons vaincre. Nous allons donc nous rassembler. Nous le ferons démocratiquement, par le suffrage universel. Nous avons redressé la République que d'autres avaient laissé tomber, et nous savons que ce redressement n'est pas possible sans le suffrage universel.

● C'est pourquoi nous en appelons au suffrage universel, et lorsque le peuple aura pu parler nous nous chargerons du reste.

● Il faudra bien qu'on se décide à donner la parole au peuple, et je ne pense pas que cela tardera.

● La seule solution républicaine et démocratique est la consultation du peuple au plus tôt. Ceux qui retardent cette échéance prennent une grande responsabilité. Il faut laisser parler la France. Alors, dans le monde, un immense changement sera enregistré. Nous avons confiance en l'avenir.

Voir en page 3 le reportage de notre envoyé spécial Charles FAVEREL

DISCUSSION ARABE A COUPS de REVOLVER

Au cours d'une discussion dans un débit, 36, rue de la Charbonnière, le tenancier Abdallah ben Naceur, 27 ans, a blessé d'un coup de revolver son coreligionnaire Mohamed Ghobrini, qui, en état d'ivresse, menaçait d'une bouteille d'autres consommateurs, A Lariboisière.

GARRY DAVIS

premier citoyen du monde veut obliger les Nations Unies à réviser leur charte

Par Lionel DURAND

A regarder comme encore jamais vues, toutes choses qui sont au monde »... En face de cette inscription qui orne le palais de Chaillot, j'ai franchi les frontières nationales de la France pour pénétrer à « Onusie-sur-Seine », où m'attendait le premier citoyen du monde.

Garry Davis, un visage intelligent surmonté de cheveux roux, vêtu d'une veste d'aviateur au dos de laquelle on voit encore la pin-up de l'escadrille, donne audience et tient salon depuis hier sur le seul territoire qu'il ait le droit d'habiter depuis qu'il a renoncé à sa nationalité et rendu son passeport à l'ambassade des Etats-Unis. Son permis de séjour en France étant périmé, il s'est réfugié dans le seul endroit où la police ne peut l'atteindre mais où chacun peut le voir, lui parler et même le bercer à l'heure de la nuit, puisqu'il dort devant l'en-

SUITE PAGE 3.

Le plus beau choix de Paris vendu au plus bas prix
TISSUS D'AMEUBLEMENT
TISS UNION
GROUPEMENT DE TISSEURS
REMISE aux COMMERÇANTS UTILISATEURS
OCERP
5, RUE LAFAYETTE — PARIS — 98, Bd SÉBASTOPOL

CADEAU ! DURÉE LIMITÉE.
A tout acheteur d'une lunette LEROY...

une Jolie Photo.
Vous choisissez votre pose et vous opérez vous-même, dans nos magasins, devant le " Photo-Miroir Parmoy ". Les verres LEROY, subissant en laboratoire les contrôles de qualité les plus rigoureux, sont souverains pour le repos et la conservation de la vue.
De la plus heureuse à la plus charmante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
Allez-y aujourd'hui-même.
104, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris

8 PASSAGERS attaquent l'équipage d'un avion grec

ATHENES, 13 septembre (A.P.). — L'équipage d'un avion de la compagnie de navigation grecque T.A.W. a été attaqué par huit hommes qui avaient pris place à bord comme passagers.

Les huit agresseurs que l'on croit être des communistes, ont blessé plusieurs membres de l'équipage et ont obligé le pilote à atterrir en Yougoslavie.

Les huit hommes ont quitté l'avion sur un aérodrome yougoslave dont le nom n'a pas été précisé.

UN PARACHUTISTE LYONNAIS BAT LE RECORD DU MONDE de saut à basse altitude

LYON, 13 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Un moniteur de la base de Lyon a fait hier une tentative couronnée de succès contre le record du monde de saut en parachute à basse altitude.

Cette tentative avait été interdite par le ministère de l'Intérieur, mais passant outre Pierre Ramousse s'est lancé hier après-midi au-dessus du Rhône, alors que son avion, volant en rase-mottes se trouvait à une soixantaine de mètres.

Le parachute s'ouvrit normalement et Ramousse se posa ensuite au milieu du fleuve.

Quant aux agents présents, bons garçons, ils ont renoncé à verbaliser.

LA CUISINIERE S'INTERESSAIT aux tapisseries de valeur

CANNES, 13 septembre (dépêche *Paris-presse*). — La section judiciaire de Cannes vient d'arrêter Marie Chagnon, 45 ans, demeurant à Cannes, 19, rue du Dr-Calmette, cuisinière, et Rosalie-France Aune, 33 ans, 66, rue Ménadier, à Cannes, auteurs du vol d'une tapisserie évaluée à plus de deux millions, commis au préjudice de la comtesse Boutry de Villaret.

Le châtelain de Montapot avait en poche un billet de 1.000 fr. reçu le soir du crime en paiement d'une livraison de bois

L'ARGENT A DISPARU !

Les assassins, qui avaient volé deux bicyclettes pour s'enfuir ont été aperçus le lendemain à 17 km. du château

Le témoignage d'une employée de ferme fait croire à un crime crapuleux

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)

COURCELLES, 13 septembre.

CEUX qui, avec la police, penchent vers la thèse d'un crime de rôdeurs viennent de marquer des points. Les assassins du châtelain de Montapot — à supposer que ce soit eux — auraient été aperçus le lendemain du meurtre, vers 10 heures du matin, dans les environs de Nangis, près de Rampillon.

Voici les faits: trois cultivateurs travaillant dans un champ situé en bordure d'un chemin, à deux kilomètres de la route nationale, s'aperçurent au moment de retourner dans leur ferme, de la disparition de deux de leurs vélos qu'ils avaient laissés dans un fossé. La troisième machine avait été négligée par les voleurs qui s'étaient contentés d'en crever les pneus.

Sur une petite route

Or, on apprit que, dans le courant de la matinée, vers 10 heures, un valet de ferme avait aperçu deux inconnus roulant à bicyclette sur une petite route près du village. L'un portait un bouquet. Après Rampillon, leur trace est perdue.

L'une des deux bicyclettes volées est du modèle « course » ; elle est blanche et démunie de freins, comme d'éclairage. L'autre, un vélo « mi-course », est rouge.

Il y a 17 kilomètres du château de Montapot à Nangis. Cette distance a pu être parcourue à pied par les assassins dans le courant de la nuit.

Le signalement des deux hommes semble correspondre à celui fourni aux policiers par le locataire de M. Phelippon. M. Harlingue, on s'en souvient, avait vu dans l'après-midi qui précéda le crime, deux hommes pénétrant dans les terres de Montapot. Nul ne les avait vus ressortir.

Voilà pour les partisans de la thèse « crime de rôdeurs ».

Pour le comte et la comtesse de Brémond d'Ars, les seuls amis intimes du châtelain assassiné, il ne peut s'agir que d'un « crime politique » ; on pourrait dire plus volontiers « crime social ». La seule haine du riche ayant armé le bras d'un meurtrier pourtant désintéressé.

Car même, pour beaucoup d'habitants de Marolles, l'assassin ne peut que se trouver dans l'entourage de la victime, et personne ne peut trouver un mobile valable à son geste.

Mais certains témoins en quête d'une « explication » formulent pourtant des soupçons. Nous rapportons en toute objectivité, et sans les prendre à notre compte, leurs déclarations.

— En 1939, dit l'un, lorsque Jean et Robert Phelippon furent mobilisés, ils laissèrent au ménage Hammerly - Briard une certaine

SUITE PAGE 3.

LE BARCELONAIS DE 1948 *attend avec placidité* sa première confrontation avec les urnes depuis 12 ans

De notre envoyé spécial Jean ANTOINE

BARCELONE, .. septembre.

A 17 h. 30 de « la tarde », un lundi de ce début de septembre, les arènes « Monumental » de Barcelone contiennent 30.000 spectateurs pour 38.000 places disponibles. Le prix moyen est de 20 pesetas. Recette : 7.500.000 francs. Et il ne s'agit que d'une corrida moyenne. Signe de prospérité ? Mais les 8.000 absents font partie des « populaires ».

A la « Barrera », à la « Contra-Carrera », aux « Tentidos », pas une place de libre. Il n'y a pas que des Espagnols, mais des touristes anglais, cubains, argentins, brésiliens, chiliens, des Danois, des Belges, quelques Américains et aussi beaucoup de Français.

La classe moyenne espagnole a disparu, et les populaires qui n'ont pu venir absorbent le montant de leur salaire pour payer le pain, qui est blanc, mais vaut au marché noir 70 francs le kilo. Le soleil, provisoirement, mange tout ça.

La Plaza a un réel air de fête. Trois toreros, un Equatorien, un Espagnol et un Portugais, mettent à mort six bichos vaillants, mais la majorité du public présent n'a pas de quoi aller dîner après la corrida.

Les ramblas offrent toujours le même spectacle permanent, durant 24 heures, d'une foule grouillante et pittoresque qui palabre. L'Espagnol de 1948 a plus que jamais trois soucis : un costume bien coupé, une paire de chaussures voyantes qu'il fait cirer deux fois par jour pour 24 francs, et le café servi à une terrasse. Le loyer, les impôts, la nourriture ne sont que d'intérêt secondaire. Accoudé au comptoir d'un bar en plein air, il grignote un sandwich vers 2 heures du matin. Les signes extérieurs étant assurés, peu lui importe de dîner par cœur.

Le soir où tout va bien, il s'offre un fauteuil au cinéma où l'on donne toujours deux vieux films et trois heures de spectacle pour quelques pesetas. Le ventre vide, tard dans la nuit, il loue une chaise aux ramblas pour moins de quatre francs, et il peut ainsi saluer quelques personnes de connaissance qui, pas plus que lui, n'ont un sou dans leur poche.

Les Barcelonais de 1948 vivent de souvenirs. A les voir aller et venir, discuter avec animation, il paraît que ça nourrit tout de même L'Anglais qui revient des Baléares, où le change lui permet des vacances, affirme, selon les préceptes qui lui ont été inculqués à Oxford, que les Espagnols sont fiers. Le Français, plus prosaïque, estime qu'ils sont momentanément résignés. En complet de tissu léger, le Barcelonais tue le temps avec la patience dont les Maures lui ont fait la démonstration durant plusieurs siècles d'occupation. Il attend des temps meilleurs, car il sait qu'ils viendront inéluctablement.

Il balance pour la monarchie constitutionnelle ou pour une république libérale. La démocratie à outrance dont il fut le cobaye, souvent involontaire, lui a laissé un goût assez âcre à la bouche, et il a sous les yeux le spectacle démonstratif des ruines de la guerre qui n'ont pas été relevées. Il espère, sans trop y croire, à une amélioration et, quand le soleil influe un peu trop sur ses nerfs, il achète au marchand, qui tient un bien humble éventaire, deux ou trois cigarettes au détail. Elles sont généralement de provenance américaine et ce sont à peu près les seuls produits manufacturés des Etats-Unis qu'on trouve dans la péninsule.

Apathie

Telle est l'apathie de l'homme de la rue à Barcelone. Il sait que la vie politique de son pays est devenue un produit d'exportation : les républicains, en France, au Mexique et aux Etats-Unis, poursuivent, dans un flot de discussions interminables, des querelles intestines jamais liquidées, tandis qu'à Londres et au Portugal, les monarchistes, fidèles à don Juan, élaborent chaque jour les conditions qui seront posées prochainement à Franco.

En Espagne même, rien à signaler. Parfois un communiqué laconique pour indiquer un conseil des ministres nocturne.

C'est entre les lignes que l'Espagnol doit lire aujourd'hui pour comprendre la répercussion des événements internationaux sur la vie de son pays. Malgré le silence pesant de la presse et l'argumentation faible d'une cohorte de fonctionnaires de l'Information, qui manquent autant d'imagination que dans les autres pays, il a compris qu'il y avait tout de même quelque chose de nouveau puisqu'on vient de lui annoncer qu'il allait voter.

Il y a douze ans que l'électeur espagnol n'a pas été confronté avec l'urne et l'isoloir. On affirme, sur les Ramblas, que la présence de l'O.N.U. à Paris est pour quelque chose dans cette décision. Sans doute, mais il ne faut pas se réjouir trop vite. Il y a vote et vote, et le ministre de la « Gobernacion » a pesé le pour et le contre sur une balance de précision avant de décider le « Caudillo ».

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Jean Antoine.)

Prochain article :

Pour voter, le chauffeur de taxi doit être propriétaire de sa voiture.

Les faubourgs de Paris vont rénover le Caf' Conc'

ON se lamente toujours : le caf' conc' est mort, la chanson française agonise ! Cette fausse nouvelle ne devrait plus être propagée, car après le Grand Prix de la Chanson qui s'est déroulé à Deauville, voici que Robert Beauvais et Gisèle Parry vont animer le « Central de la Chanson ».

C'est par analogie avec le vieux et populaire « Central de la Boxe » du faubourg Saint-Denis que l'on a créé ce « Central de la Chanson » qui, dès le 1er octobre, s'installera au Club des Cinq.

Au cours d'un déjeuner, Robert Beauvais exposa ses buts : rajeunir les formules dans lesquelles s'éternisent actuellement le music-hall et les descendants du vieux caf' conc' tout en restant fidèle à leurs traditions et en s'inspirant du rythme imposé par les spectacles modernes des émissions publiques de la radio.

La grande originalité de ce « Central » résidera dans le caractère sportif de ses spectacles présentés sous la forme de compétitions... un peu comme **Hier contre Aujourd'hui**, que Robert Beauvais anima déjà.

Des matches de la chanson seront organisés entre les quartiers de Paris (Belleville contre Montrouge), des provinces (La Coupe de France de la Chanson), des corporations (bouchers contre coiffeurs), des maisons d'éditions (Beuscher contre Salabert).

Des primes, des prix et des coupes, offerts par de grandes marques, récompenseront les lauréats qui auront ainsi la possibilité de se faire entendre devant un public choisi, parmi lequel les représentants les plus qualifiés du monde professionnel de la chanson.

En somme, ce « Central » voudrait remplacer le faubourg Saint-Martin d'avant guerre et, dans une atmosphère cordiale, souhaiterait devenir comme la pernanence et la bourse sportive de la chanson.

Ce sera — est-il besoin de l'ajouter — un établissement populaire qui lancera et aidera de jeunes artistes, et il y aura aussi des débats, des conférences et une émission radiophonique diffusera chaque semaine le « Central de la Chanson ».

Voilà une heureuse initiative et nous espérons que les chanteurs amateurs des différents quartiers de Paris vont s'inscrire pour ce tournoi original.

La ballade de la geôle de Reading » a tiré du violon un automobliiste

Pour apprivoiser les policemen d'Epsom (Surrey) qui lui reprochaient de s'être « baladé » à trop vive allure et sous l'influence de l'alcool, un automobiliste anglais leur a récité d'un trait « la Ballade de la geôle de Reading », d'Oscar Wilde.

C'était pour les convaincre qu'il n'avait pas la langue embarrassée.

Un médecin assistait à l'épreuve. Il a déclaré qu'il n'avait jamais entendu réciter cette ballade avec un tel talent.

L'automobiliste a été relâché.

FERNANDEL
qui ne veut pas devenir bistrot
part jeudi pour New-York

FERNANDEL est très ému ! Il a lu dans les journaux qu'il allait abandonner son métier pour devenir bistrot !

— Je ne sais pas où l'on a pu pêcher une nouvelle aussi fausse, se lamente Fernandel, je n'ai pas du tout l'intention de me retirer déjà... et j'ai des projets pour l'an prochain.

— Quand partez-vous pour le Nouveau monde ?

— Jeudi matin, très exactement. Je m'embarquerai sur le « Queen Elizabeth » et passerai quarante-huit heures à New-York, puis je partirai pour Montréal où je débuterai le 10 octobre.

» Ce sera ensuite une tournée à travers le Canada : Québec, Ottawa et d'autres grandes villes canadiennes, puis je reviendrai à New-York où, avant de me rembarquer pour la France, je participerai peut-être à un gala franco-américain. »

— Avez-vous transformé votre répertoire, pour ce voyage ?

— Non, je chanterai mes anciens succès de « Barnabé » à « Simplet »... et j'espère qu'ils aimeront ça...

M. I.

OPERA-COMIQUE
Vendredi 17 septembre, 20 h. 30
SPECTACLE DE BALLETS
LES SYLPHIDES
LA PANTOUFLE DE VAIR
L'AMOUR SORCIER
avec
ESPANITA-CORTEZ
et
LA PRECAUTION INUTILE

Un triomphe !...
la rentrée de
LEO MARJANE
à l'ETOILE

AMBIGU
CLOCHEMERLE
OBLIGATOIREMENT
15 DERNIERES

UNE JEUNE ANGLAISE EST VENUE NOUS REGARDER VIVRE

LA FRANCE capitale des vacances

VOICI CE QUE je préfère à Paris : Montmartre et les aubergines

Ce que je redoute : TRAVERSER LES RUES AU COUP DE SIFFLET

par ***LEAH LOURIE***

LES touristes commencent à s'en aller. En quittant la France, « capitale des vacances », où elle vient de faire un séjour de trois mois, une jeune journaliste anglaise nous envoie ses impressions.

Elle a parcouru les Alpes, la Riviera, les côtes de l'Atlantique et longuement flâné à travers Paris.

Que pense-t-elle, que pensent ses compatriotes de nous et de notre pays ?

Beaucoup de bien, beaucoup de mal. En général, ils sont contents de leur séjour et ne demandent qu'à revenir. Mais ils aimeraient nous voir corriger nos défauts, en conservant nos qualités.

Qualités et défauts sont un peu différents de ce que nous imaginons. Notre correspondante ne voit pas tout à fait la France sous le même angle que nous.

DANS quelques instants, le ferry-boat quittera les docks de Boulogne. Une grue vient de déposer ma voiture dans la cale. La sirène va mugir.

Dans quelques instants nous quitterons la France, le cœur un peu lourd comme toujours. Elle ressemble si peu à cette vieille Angleterre que nous allons retrouver tout à l'heure. Bien sûr nous aimons notre pays, mais de la France nous sommes amoureux.

De la France et, d'abord, de Paris.

Des Parisiens m'ont dit que leur ville, aujourd'hui, était morte : pour eux les rues sont vides ; ils regrettent les cafés disparus, l'animation d'autrefois. Ils regrettent une foule de choses que nous n'avons pas connues. Ils maudissent le manque d'autobus. Moi je le bénis : je me passe très bien de l'odeur et du bruit de nos gros monstres rouges de Londres. Et quel plaisir de conduire, la nuit, dans ces rues à demi désertes, à toute allure, sans crainte d'une collision.

Avant mon départ d'Angleterre, un de mes compatriotes m'avait dit :

— N'oubliez pas qu'une fois en France, vous êtes dans la jungle.

On siffle dans la jungle

J'ai l'impression d'être dans la jungle chaque fois que je me hasarde à traverser en plein jour une rue de Paris. Pour la plupart des étrangers, c'est une espèce d'aventure. J'hésite moins à traverser la Manche. Les coups de sifflet de vos policemen de la circulation sont des mystères auxquels nous ne comprendrons jamais rien... Et comment pouvez-vous supporter le vacarme des klaxons ?

J'ai retrouvé cette impression de jungle au vernissage du Salon des Arts décoratifs. C'était un jour de grosse chaleur. Il y avait un monde fou et pas de ventilation. Il était aussi malaisé de sortir que d'entrer. Je n'ai vu que le dos ou le nez de mes voisins. Ce n'était pas exactement ce que je voulais voir.

Il doit être plus facile de circuler dans une forêt vierge.

J'ai l'impression d'ailleurs que mon compatriote, lorsqu'il parlait de jungle, faisait allusion à une toute autre faune que celle des expositions.

A celle de Montmartre ? Pour ma part, j'y ai rencontré des gens fort sympathiques. Entre autres une petite prostituée qui fut déportée deux ans pour avoir cassé le nez d'un Allemand avec le talon de son soulier.

Nous n'en avons pas en Angleterre

A Londres, nous n'avons rien qui ressemble à Montmartre ou à Montparnasse, rien qui ressemble aux Folies-Bergère.

« Du chiqué pour les étrangers et les provinciaux », m'avait-on dit. C'est bien possible. Mais j'aime Montmartre tel qu'il est.

Pour une foule de mes compatriotes, la place Pigalle et la place Blanche sont les portes du paradis. N'allez pas croire, cependant, qu'ils ne soient attirés que par le « gay Paris ». Et j'en connais beaucoup qui n'ont jamais mis les pieds dans une boîte de nuit. Ils sont séduits par vos rues, vos musées, votre bois de Boulogne. J'en ai vu en extase devant la grande cascade ou l'Opéra, indifférents aux sourires.

Ce sont leurs vitrines qui font pour nous le charme des rues de Paris. Je sais que leur contenu est trop cher pour le Français moyen. Pour nous aussi. Mais c'est un plaisir que de flâner de l'une à l'autre.

Pourtant j'aime encore mieux les éventaires des marchands des quatre-saisons.

Le charme des aubergines

Ils sont un enchantement pour les yeux. Je ne me lasse pas de regarder ces amoncellements de fruits et de légumes. Chaque fois je m'y laisse prendre. Je sais bien que les plus belles cerises, les plus belles pêches, les plus belles poires sont à la surface, que les fruits abîmés sont dessous. Je sais bien que, huit fois sur dix, je suis roulée. Mais j'en achète tout de même.

Et chaque fois je regrette que nous n'ayons pas d'aubergines en Angleterre ; elles font une si belle tache de couleur sur vos éventaires...

J'aime vos Halles aussi. J'y ai passé toute une nuit avec des amis. J'a beaucoup admiré les « forts ». Pas seulement pour leur force. Aussi pour leur bon sens.

J'ai été très séduite, en France, par les représentants de la classe ouvrière. Ils m'ont étonnée par leur propreté autant que par leur instruction.

Ils ont l'esprit très ouvert. Je ne veux pas faire, ici, de politique — je n'entends rien, d'ailleurs, à votre politique française. Mais j'ai trouvé vos travailleurs très avertis des problèmes internationaux. Ils s'y intéressent presque autant qu'au prix de la viande... dont tous m'ont parlé avec amertume. Et pas seulement aux Halles : il est impossible de causer cinq minutes avec un Français sans qu'il fasse allusion à ce que vous appelez le problème du bifteck.

Je me demande comment il n'est pas encore résolu. Je n'ai vu qu'une cinquantaine de Parisiens, mais tous ont une solution à proposer. Il est vrai qu'il n'y en a pas deux semblables. Je crois que votre gouvernement est comme l'âne de Buridan et que vous avez un sens de l'humour très différent du nôtre.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Leah Lourie.)

Prochain article :

Je n'ai rien compris à votre Tour de France

La mort est une fin heureuse...

par ***Henri JEANSON***

VOUS vous réveillez un matin avec une idée de film. Cette idée, vous l'agitez longtemps avant de vous en servir. Un beau jour, vous quittez Paris. Vous allez à Barbizon. Vous y restez quatre mois au bout desquels vous revenez à Paris avec — vous semble-t-il — un scénario pour un réalisateur et des rôles pour des comédiens.

Quant on a vécu pendant quatre mois, à la campagne, avec les mêmes personnages, on finit par s'en lasser, on les trouve ennuyeux, bavards, indiscrets, futiles et insupportables. On se dit que leur histoire n'a aucun intérêt et qu'elle ne vaut pas d'être contée. On est à la fois triste et dégoûté.

C'est ce qu'on appelle les scrupules, cette tristesse et ce dégoût.

On cherche un « œil neuf ».

On pense à des amis en qui l'on a confiance parce qu'ils ont du talent, de l'esprit critique et une certaine franchise.

On a une nouvelle idée : une idée de guet-apens.

On dit à Pierre Rost, à Jean Aurenche, à Paul Guth, à Marc-Gilbert Sauvajon, à Nino Frank, à René Wheeler, à Carlo Rim, à Louis Chavance :

— Venez donc dimanche à la maison. Il y aura du caviar et Marcel Achard.

Soit qu'ils aiment le caviar, soit qu'ils aiment Marcel Achard, ils viennent tous, et quand ils sont là, qu'on les tient bien et qu'on a fermé la porte à clef, on leur remet à chacun un crayon, une feuille de papier et on leur dit :

— Il ne s'agit pas de plaisanter. Je vais vous lire un scénario. Vous allez l'écouter en silence. Vous noterez tout ce qui, au passage, vous semblera inutile, stupide, maladroit, conventionnel ou médiocre.

Et, sans se soucier de leurs protestations, on leur lit un manuscrit de deux cents pages intitulé : *Les Amoureux sont seuls au monde.*

Après quoi, on recueille leurs avis.

— Moi, je couperais la scène du journal, dit Achard.

— Je n'aime pas la dernière réplique, dit Bost.

— Il y a une scène bien vulgaire au restaurant, dit Aurenche, mais, à ta place, je la laisserais, car j'aime bien, quelquefois, la vulgarité.

— Trop long, le concert, dit Carlo Rim.

On tient compte, bien entendu, de ces réserves.

Et quelques jours plus tard, les corrections étant faites, on se rend à l'Athénée et on dit à Jouvet :

— Je vais te lire ton prochain film.

— Assieds-toi, mon petit vieux.

Jouvet est content. L'histoire lui plaît, le rôle aussi, mais c'est lui qu'il faut rassurer.

— C'est difficile à jouer, soupire-t-il. Comment vois-tu ça ? Tu crois que je pourrai m'en tirer ? Sincèrement ?

Car ce grand homme de théâtre, ce grand homme tout court, n'est pas aussi sûr de lui qu'une vedette.

Il passe sa vie à débuter...

Bref, on se retrouve au studio.

Henri Sauguet a écrit une musique admirable. Renée Devillers apporte tout son talent à son personnage. Dany Robin est étonnante, on fait confiance au jeune Nicaut. Laparra est très bien et Fernand René, comme toujours excellent. Il y a de beaux décors d'Alex. Thirard et son ami Louis Née font une photo admirable, et l'ingénieur du son M. Sivel est d'une humeur de chien.

Quant à Henri Decoin il fait sa mise en scène avec un plaisir, un goût et une ingéniosité bien réconfortantes.

Bref, tout va bien.

Mais voilà qu'un matin le producteur vous prend à part :

— Vous tenez vraiment à la mort de votre héroïne ?

— Oui, le film est fait pour ça.

— Mon public n'aime pas les morts. La mort n'est pas commerciale. Les ouvrages avec mort ne font jamais d'argent.

— La Dame aux Camélias meurt, Cyrano de Bergerac meurt, Pépé le Moko meurt, Roméo et Juliette meurent, Othello meurt, Condo meurt, Tristan et Iseult meurent, Peléas et Mélisande meurent, Peer Gynt meurt.

— Pas au Canada !

— Comment ?

— Soyez gentil, écrivez-moi une autre fin pour que je puisse exploiter mon film au Canada. Je vous donne ma parole d'honneur et ma signature que la version canadienne ne passera jamais en France.

Ainsi fut fait...

Le film terminé, je retrouvai mon inquiétude du retour de Barbizon...

Alors, avec Decoin on organisa une petite projection et l'on montra le film — sans la version canadienne — à Jean Galtier-Boissière, à Jacques Deval, à François-Charles Bauer, à mon ami le ténor Sullivan, à Bernard Zimmer, à Jean Delannoy, à Georges Neveux, à Claude Mauriac, à Bessy, à Pierre Scize, que sais-je...

Et tout le monde trouva que le film finissait très bien en finissant mal...

J'étais assez satisfait.

Decoin aussi...

Lorsque j'appris que le producteur avait eu lui aussi une idée...

Et que le film avait été projeté à Cannes, avec les deux fins...

Il va de soi que cette incroyable formule n'a ni mon agrément, ni l'approbation de Decoin...

Mais il paraît que c'est ça le cinéma.

On écrit un scénario, on tourne un film avec de merveilleux acteurs, et d'éminents techniciens, on trouve en Sauguet un compositeur idéal, on se donne un mal fou et quand le film est fini les producteurs s'en emparent et le sabotent.

Au moment que le public est ému on jette ce cri sur l'écran :

Que personne ne sorte !

Voici une fin heureuse pour personnes pâles ! Et tout le pathétique du film — si pathétique il y a — est instantanément détruit...

Public, de qui se réclament les marchands de pellicule, je vous le demande, avez-vous si faim de guimauve ?

J'AIME TILLI

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT)

A la conquête de Paris

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

LORSQU'ON lui découvrit ces perspectives nouvelles, Giovanni se montra sympathisant, mais angoissé et malheureux. Il était absolument opposé à l'idée de me laisser partir seule pour Paris, mais que deviendrait-il lui-même sans maman ? Il ne pouvait d'ailleurs être question de supporter les frais de son séjour.

Mais il avait compté sans la compréhension et le doigté exquis de notre fée britannique.

Deux jours plus tard, Latour répondait au télégramme. Il acceptait de nous adjoindre toutes les deux à son personnel, moi comme petite main à l'atelier, maman comme vendeuse avec des appointements modestes et un commission sur la clientèle qu'elle amènerait. Sans nous avertir, lady Chillingsworth avait aussi demandé un emploi pour maman ! Nos salaires étaient loin d'être fabuleux mais en les réunissant et si tio Babbo voulait bien y ajouter une contribution minime, nous sentions qu'on pouvait s'en tirer.

Pourtant tio Babbo hésitait encore. Ce fut lady Chillingsworth qui le persuada finalement de nous laisser accepter, au moins pour un temps, l'offre de Latour. Mais maman dut promettre que, sous aucun prétexte, elle ne resterait à Paris plus de trois mois. A ce moment j'aurais eu le temps d'apprendre les secrets du métier, et si j'insistais pour rester, elle pourrait toujours me mettre en pension dans une famille française respectable qui répondrait de moi.

Les dernières journées de Pérouse furent pour moi lourdes d'émotion. Je quittais la ville qui m'avait abritée pendant neuf ans. Malgré mon désir d'évasion, la pensée que mon retour était incertain, que je disais adieu à mon beau-père pour longtemps, à beaucoup d'amis pour toujours — les jeunes gens diplômés cette année-là à l'Université ne reviendraient jamais — m'emplissait de tristesse.

Nous nous mîmes en route pour Paris le 1er juillet, et nous arrivâmes à la maison Latour pour y prendre nos fonctions en pleine période d'activité, au moment où se préparait la collection d'automne que l'on présente aux commissionnaires vers le début du mois d'août.

Ce n'était pas la plus importante des maisons de couture parisiennes, mais c'était, à l'époque, l'une des plus distinguées et elle se maintenait depuis plusieurs années en pleine réputation.

M. Latour nous reçut immédiatement. C'était un homme mince et nerveux, au visage contracté, plein d'une énergie dynamique. Parlant couramment un anglais sobre et rapide, il nous dit qu'il était heureux de rendre service à une grande amie comme lady Chillingsworth, d'autant plus qu'elle nous assurait toutes les deux pleines de talent.

— Je crois, madame, fit-il en s'inclinant devant maman, que vous êtes une grande rivale dans la profession.

— Oh ! non, répondit-elle avec conviction, je ne suis pas une rivale, mais j'ai le sens de la mode, je sais coudre et je voudrais me perfectionner.

— Ah ! je suis heureux de vous entendre ! J'admire les personnes qui savent ce qu'elles valent et qui s'expliquent franchement. Se tournant vers moi, il ajouta : « Et vous, mademoiselle, vous voulez devenir modelliste, me dit lady Chillingsworth ».

Avant que j'aie pu répondre, maman intervenait :

— Ma fille sait coudre depuis qu'elle a cinq ans, monsieur. Vous ne trouverez pas que nous vous faisons perdre votre temps. C'est parce qu'elle sait coudre et dessiner que j'ai souhaité pour elle le privilège de travailler ici.

Les lignes profondes s'accentuèrent de chaque côté des lèvres minces. Plus tard, je devais apprendre qu'il souriait rarement ; mais il avait l'air satisfait.

— Bien. Dans quelques semaines nous vous mettrons à la couture et, plus tard, nous verrons pour les modèles. Vous êtes arrivées à un bon moment : à l'atelier, vous verrez la collection qui se prépare. A propos, c'est là que vous travaillerez, mon enfant. Venez, je vais vous présenter à Mme Louise ; c'est une de mes meilleures premières. Vous travaillerez sous sa direction.

Aimablement, il précisa à maman qu'en sa qualité de vendeuse, elle aussi serait responsable vis-à-vis de Mme Louise.

— Nous avons quatre premières ici et chacune a son personnel particulier. Ah ! la voilà, s'exclama-t-il ; et comme il appelait une grande femme anguleuse qui s'avançait vers nous, je crus sentir une nuance de soulagement dans sa voix.

— Madame Louise, cette jeune fille et sa mère sont les deux nouvelles assistantes dont je vous ai parlé.

La première était nantie d'une figure pointue et, comme je devais l'apprendre plus tard, d'un tempérament belliqueux. Elle n'était cependant pas méchante et elle possédait une bonne dose d'humour à froid.

— Vous constaterez, dit Latour gravement, qu'en même temps qu'une couturière, Mme Louise est une vraie femme d'affaires. Et son autorité sur les arpètes, les coupeuses et les finisseuses ne se maintient qu'autant que l'on respecte son habileté.

M. Latour parlait très sérieusement, et la première se rengorgea, comme s'il l'avait caressée.

Ce premier jour, j'avais l'esprit trop tendu et trop absorbé pour m'en apercevoir, mais, par la suite, je devais prendre profondément conscience de cette qualité du patron. Il lui suffisait d'un mot pour éveiller l'imagination d'une femme et la plonger dans le rêve. Indéniablement, c'était un grand créateur, mais son magnétisme, conscient ou inconscient, était un grand facteur de succès.

Les femmes les plus élégantes d'Europe venaient se faire habiller chez lui. Je les observais et j'essayais de faire mon apprentissage auprès d'elles lorsque je me rendais aux salons d'essayage, les bras chargés d'organdi, de kasha, de reps, de satin ou de crêpe, car une de mes occupations consistait à transporter de l'atelier aux clientes les modèles prêts pour l'essayage.

Maman s'en tirait fort bien comme vendeuse. Elle vendait des robes au lieu de cornichons, mais son séjour au magasin de grand-père lui était d'un grand secours. Un jour où j'admirais la rapidité merveilleuse avec laquelle elle apprenait les ficelles du métier, elle me regarda en clignant de l'œil :

— Je vendais du calicot bien avant ta naissance, Tilli. Somme toute, le satin n'est pas si différent.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Editions Laffont « J'aime Miss Tilli Bean » and Paris-presse).

DEMAIN
L'atelier de Madame Louise

Poursuivant son pèlerinage aux étapes de la Pucelle

Ingrid BERGMAN a visité hier Rouen et Orléans

(De notre correspondant particulier)

ROUEN, 13 septembre.

CE week-end n'est pas une promenade, mais un véritable pèlerinage ».

Les cheveux châtain clair au vent, vêtue d'une sobre robe bleue, d'un manteau de pluie marron jeté sur les épaules, Ingrid Bergman est sur le Vieux Marché de Rouen, face à la statue de Jeanne la Lorraine qui, depuis plus de 517 ans, fut immolée sur le bûcher dont l'emplacement est aujourd'hui marqué par un carré de mosaïque d'or. Et les rares passants qui, à l'heure du déjeuner, se trouvaient là en ce dimanche midi, s'attroupèrent bientôt pour contempler, avec une admiration respectueuse, la grande artiste suédoise.

Recueillie et tremblante devant l'image de pierre, ayant à ses côtés le R.P. Doncœur, l'artiste s'incline, puis, à pied, à travers la vieille rue de la Grosse-Horloge, se rend à la cathédrale meurtrie. La voici bientôt sur le plateau de Bonsecours, à l'abri des curieux. Une énorme gerbe de glaïeuls dans les bras, elle gravit lentement les marches qui conduisent à cette autre statue de Jeanne.

Ingrid Bergman se rend ensuite en voiture, toujours accompagnée du R. P. Doncœur, à Orléans, où elle resta environ une heure.

Mais, dans sa brièveté, ce pèlerinage au lieu du supplice aura été revêtu, dans son extrême simplicité, d'une émouvante grandeur : Domrémy, Vaucouleurs, Reims, Rouen, Orléans !

En fin de journée, ayant réalisé son vœu de refaire les étapes de Jeanne la Lorraine, en hommage à celle qu'elle vient de personnifier, Ingrid Bergman reprenait l'avion pour Londres.

Ces soixante-douze heures passées en France n'avaient pas été pour elle une simple promenade.

18 "Jurats" ont été investis hier à Saint-Emilion, des privilèges de leurs ancêtres

(De notre envoyé spécial Marcel GRAS)

SAINT-EMILION, 13 septembre. — Dix-huit « jurats », vêtus de la robe blanche et rouge, coiffés du chaperon rouge, ont été solennellement investis, hier, dans la vieille église collégiale de Saint-Emilion, des privilèges qu'accorda en 1199 à leurs ancêtres le roi d'Angleterre Jean Sans Terre.

Depuis hier, la Jurade revit donc à Saint-Emilion.

Son principal devoir avait été de combattre les fausses appellations et la mauvaise qualité de certains vins qu'on tentait de placer sous la dénomination du bon Emilion, ouvrier boulanger devenu religieux et mort en odeur de sainteté au 8e siècle.

Le Syndicat viticole et agricole de Saint-Emilion l'a brusquement réveillée, en lui assignant les mêmes tâches qu'autrefois, sous un même costume.

Entre deux haies de sourires et de mines réjouies, le cortège se rendit de la mairie à l'église, où l'abbé Bergey, un héros de l'autre guerre, se pencha sur chacun des jurats avec une tendre émotion. C'est qu'il attachait un sens symbolique à la résurrection des robes rouges, à leurs prières sous les voûtes ancestrales.

Pour lui, le retour à la tradition signifie aussi le retour au métier consciencieux, à la stricte honnêteté.

Pour cette foi, il recevra le titre d'aumônier de la Jurade.

Puis un banquet où, d'après le président Capdemourlin et autres personnalités du lieu et de Bordeaux, prirent la parole : le consul général d'Angleterre, celui des Etats-Unis, M. Raymond Guyon, député, président de la commission des Finances, et un représentant du ministre de l'Agriculture.

Le soir, enfin, le « ban des vendanges » fut proclamé du haut de la tour du roi : « Au nom des sept communes, que le vin bouillonne dans ces cuves, que les morts se lèvent ! »

Alors commença l'appel des grands noms des Jurats passés.

— Secouez la poussière des siècles ! Que vos cortèges se glissent dans les chemins creux, que vos souffles se mêlent à nos souffles ! »

— Criez avec nous l'immense et fraternel effort de nos laboureurs, de nos maîtres de chais, de nos matelots... »

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 15, Don Juan.
Comédie - Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Les Femmes savantes.
Comédie - Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Capucines, 21 h., L'extravagante Théodora
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gêne
Com. Wagram, 21 h., Interdit au public.
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Labor. d.Hallucinat.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Héberiot, 21 h., Le Maître de Santiago.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Tovaritch.
Mathurins, 20 h. 30, Monserrat.
Mogador, 20 h. 30, Violettes Impériales.
Pal.-Royal, 20 h. 45, 1 nuit ch. vs, Mme !
Pte-St-Martin, 21 h., Surprises du divorce
Renaissance, 21 h., La nuit du diable.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
St-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.

PORTE SAINT-MARTIN
« LES SURPRISES DU DIVORCE » Venez, vous rirez !...
Places de 30 à 300 fr.

Le « Studio des Ursulines » annonce les dernières du film de Marcel Carné « **Les Enfants du Paradis** ».

On pourra voir dans cette salle à partir du mercredi 15, le premier film allemand présenté en France depuis l'occupation « **Les Assassins sont parmi nous** ».

au FRANÇAIS
30, BOULEVARD DES ITALIENS
GINETTE LECLERC
MARCEL HERRAND
PIERRE LARQUEY
RAYMOND BUSSIÈRES
Le FIACRE 13
DE XAVIER DE MONTEPIN
HENRY NASSIET
PAUL DEMANGE
UNE INTRIGUE PRENANTE
UN DRAME PUISSANT

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Montparnasse, 21 h., Pierre Doris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Etoile, 21 h., Léo Marjane.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'été.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CIRQUES

Medrano, 21 h., Les Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Enfants du Paradis.
Apollo, Croisière pour l'Inconnu.
Astor, L'Assassin est à l'écoute.
Aubert, Croisière pour l'Inconnu.
Balzac, Les Pieds Nickelés.
César, Impeccable Henri.
Cinépresse Ch.-Elysées, Colonel Durand.
Ciné Champs-Elysées, Le Petit Roi.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Clichy-Palace, Carcasse et le tord-cou.
Demours, La Vie en rose.
Eldorado, L'Assassin est à l'écoute.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Si ça peut vous faire plaisir.
Ermitage, Femme sans passé.
Français, Fiacre 13.
Gaîté-Rochechouart, Bat. de l'eau lourde.
Gaumont-Palace, Dédée d'Anvers.
Gaumont-Théâtre, Croisière pr l'Inconnu.
Helder, Les Pieds Nickelés.
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
La Royale, Chartreuse de Parme.
Lynx, L'Assassin est à l'écoute.
Max-Linder, La Nuit blanche.
Midi-Minuit, Si ça peut vous faire plaisir
Moulin-Rouge, La Nuit blanche.
Normandie, La Nuit blanche.
Palace, Princesse des Faubourgs.
Paramount, Femme sans passé.
Rex, Dédée d'Anvers.
Royal-Haussmann (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussmann (Studio), Gribouille.
Scala, Les Pieds Nickelés.
Studio Rivoli, Mandrin.
Triomphe, Croisière pour l'Inconnu.
Ursulines, Les Enfants du Paradis.
Vivienne, Les Pieds Nickelés.
Th. Huchette, 21 h., Mort de Tarelkine.
Variétés, 21 h., Mariage Mlle Beulemans
Verlaine, 21 h., La Rage au cœur.

RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Antoine, Atelier, Athénée, Comédie Champs-Elysées, Daunou, Gramont, Humour, Monceau, Nouveautés, Noctambules, Potinière, Théâtre de Paris, Vieux-Colombier.

CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Bouffes-Parisiens, Michel, Montparnasse-Baty, Œuvre, Européen.

CHANSONNIERS

Cav. Républ., 21 h., Les marrants terrib.
Deux-Anes, 21 h., Beau fisc.
Dix-Heures, 22 h., Gaîté paix où ?
Lune-Rousse, 21 h., Les chansonniers dans leurs œuvres.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte, Quasimodo.
Caméo, Mac Coy.
Ciné-Michodière, Tarzan à New-York.
Gaîté-Clichy, Mac Coy.
Images, Nyla le Lapon.
Madeleine, La vie est belle.
Midi-Minuit (Clichy), Plus bel.ann.d.n.vie
New-York, Tchindaks.
Pagode, Arsenic et vieilles dentelles.
Pereire-Palace, Enamorada.
Plaza, Les Condamnés.
Radio-Cité Montparnasse, Battling Joe.
Reflets, Nyla le Lapon.
Régent Caumartin, Le Banni.
Royal-Haussmann (Club), Opium.

Pour "crever l'abcès" de Berlin

Les Occidentaux décidés à mettre Staline au pied du mur

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 13 septembre (par câble).

LES Etats-Unis sont décidés à crever l'abcès berlinois avant qu'il infecte le reste du monde. Ils ont conféré avec Paris et Londres, et voici le résultat de la nouvelle tactique des Occidentaux :

1) Avoir une nouvelle entrevue avec Staline et lui demander de dire une fois pour toutes s'il est prêt à lever le siège de Berlin et à soumettre la question allemande aux quatre ministres des Affaires étrangères à Paris en échange du contrôle quadripartite de la monnaie berlinoise ;

2) Si Staline refuse ou prend un faux-fuyant, les « Trois » seraient décidés à publier un livre blanc sur l'Allemagne et Berlin afin de montrer au monde les causes de la crise actuelle ;

3) Les « Trois » seraient alors prêts à porter la question allemande, et avec elle la question russe, devant l'assemblée générale de l'O. N. U. qui se réunira à Paris le 21 septembre.

Les négociations de Moscou se concluraient cette semaine

(De notre corresp. particulier.)

LONDRES, 13 septembre.

ON attache la plus grande importance, dans les milieux officiels de Londres, à la nouvelle entrevue que les trois ambassadeurs de l'Ouest auprès du Kremlin ont demandée à M. Molotov.

D'après les instructions reçues de leurs gouvernements respectifs, il s'agit, pour MM. Bedell Smith, Frank Roberts et Yves Chataigneau, de faire le point des conversations monétaires de Berlin et de protester auprès de M. Molotov et de Staline, s'il le faut, contre certaines conditions « imprévues » posées à Berlin par le maréchal Sokolovski.

On pense que cette entrevue sera décisive.

Les conversations se concluraient cette semaine. Mais personne ne peut savoir si elles se termineront par un accord ou par un échec.

Les Occidentaux considèrent qu'ils ont fait une concession en acceptant de négocier à Berlin avant la levée du blocus. Ils ne poursuivront pas les négociations avant d'avoir reçu des assurances sur les points suivants :

1) Etant donné l'excès de zèle manifesté par le maréchal Sokolovski, en demandant plus à Berlin qu'il n'avait été convenu à Moscou, les Russes veulent-ils faire échouer délibérément les conversations monétaires ?

2) Si un accord était conclu, quelle politique les Russes comptent-ils suivre en ce qui concerne le conseil municipal de Berlin et ses relations avec le parti socialiste unitaire dominé par les communistes ?

Les « Trois » confèrent entre eux

MOSCOU, 13 septembre (A.F.P.). — Les représentants à Moscou des trois puissances se sont réunis, ce matin, pendant une heure et demie, à l'ambassade des Etats-Unis. Ils se réuniront à nouveau cet après amidi, à 17 heures, heure locale.

48 heures pour régler à quatre le sort des colonies italiennes

C'est à 15 h. 30, au Quai d'Orsay, que se sont réunis les représentants des quatre « Grands » pour résoudre, en quarante-huit heures, le problème des colonies italiennes.

A partir du 15 septembre, en effet, les questions concernant le traité de paix avec l'Italie ne seront plus du ressort des quatre « Grands », mais de celui des Nations Unies. Et comme il est à peu près impossible que MM. Robert Schuman (France), Hector McNeil (Grande-Bretagne), Lewis Douglas (Etats-Unis) et Andrei Vychinski (U.R.S.S.) trouvent la solution dans le délai prescrit, on peut admettre, d'ores et déjà, que l'O.N.U. sera obligée de s'occuper de la question.

M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, présidé cet après-midi la première séance de la conférence. La délégation française comprend : MM. Bonneau, directeur d'Afrique-Levant au ministère des Affaires étrangères ; Clauzel, de la section Afrique-Levant, et Burin des Rosiers, délégué français à la commission d'enquête sur les colonies italiennes. Le président de la délégation française à cette conférence qui remplacera M. Robert Schuman après la première séance n'a pas encore été désigné.

M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, qui préside la délégation américaine à la conférence des « Quatre » sur les colonies italiennes, est arrivé à Paris dans le courant de la matinée, et M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis en France, qui avait fait un voyage en province, est rentré dans la capitale à midi pour participer cet après-midi à la conférence.

C. G. T.

(Suite de la première page.)

Il semble toutefois que les éléments communistes vont éprouver des difficultés nouvelles en ce qui concerne la formation de comités d'action au moyen desquels ils proposent de « noyauter » les organisations se réclamant du mouvement « Force ouvrière », de la Confédération française des travailleurs chrétiens, voire de la Confédération générale des cadres, car le comité national de la C.G.T.-F.O., dont les travaux ont pris fin samedi soir, a repoussé toute liaison avec les cégétistes qu'il a qualifiés de meilleurs agents de la division de la classe ouvrière.

PAS DE BAISSE SUR LA VIANDE CETTE SEMAINE

A la Villette, les arrivages sont demeurés faibles ce matin. Les cours sont restés sensiblement ce qu'ils étaient la semaine dernière, avec une légère tendance à la hausse, étant donné les demandes assez nombreuses.

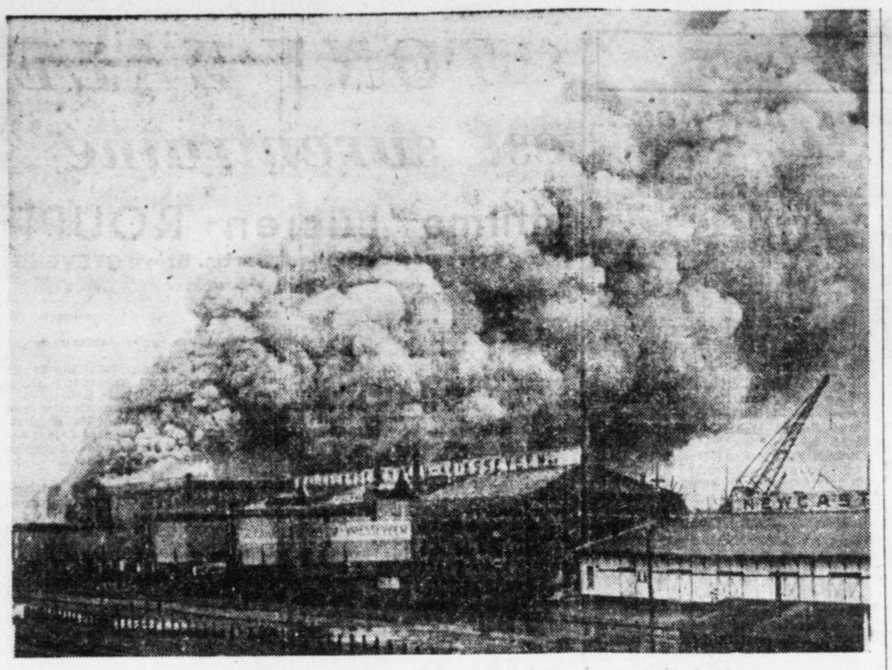
Les projets de réglementation du marché de la viande envisagés par M. Coudé du Foresto n'ont donc jusqu'à ce jour produit aucun effet sur les marchés de gros.

TUE PAR DES VOLEURS DE POMMES DE TERRE

LILLE, 13 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Un cultivateur de Sequedin, près de Lille, M. Desrousseaux, trent-huit ans, marié, près de deux enfants, a été blessé mortellement d'un coup de poignard, dans la nuit de samedi à dimanche, par des voleurs de pommes de terre, surpris par lui dans un de ses champs, au cours d'une ronde.

Les criminels, qui ont pu prendre la fuite, sont au nombre de trois.

La police a arrêté un nommé Sanders, habitant également Sequedin, qui a reconnu avoir volé des pommes de terre, vers la même heure, dans la nuit dans un champ situé non loin de celui du cultivateur. Il nie cependant énergiquement avoir pris part au crime.



QUEUILLE au travail

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

d'outre-mer, on peut accorder au geste la valeur d'un symbole et supposer que les nécessités du dosage n'y sont pour rien...

Sûr de doubler brillamment demain le cap de la présentation définitive devant l'Assemblée, il restera à M. Queuille à franchir aussi rapidement que possible celui des projets financiers.

Il paraît que, pendant quelques jours, nous devrons au carré Soleil-Jupiter « une possibilité d'aggravation des discordes par divergences d'opinion et soucis d'argent ». Nous nous en serions douté sans recourir à l'astrologie.

Car on n'extraira pas sans douleur 80 milliards supplémentaires d'ici la fin de cette année. Toutefois, avec quelque ingéniosité, on doit pouvoir y parvenir sans trop de difficultés politiques, car l'heure est venue où il est impossible de se refuser plus longtemps à sauter l'obstacle.

Ce n'est vraisemblablement qu'à la rentrée de novembre, quand il faudra tirer les conclusions politiques des élections et dresser le budget pour l'année 1949 que les débats risqueront de reprendre un tour délicat.

Autour de ces projets financiers dont on ne sait rien, sinon qu'ils reprennent dans ses grandes lignes le plan Reynaud, on glose naturellement beaucoup.

Le prix de l'essence doit être augmenté. Sous quelle forme ? Une simple hausse de prix risquerait d'exercer une fâcheuse répercussion sur les transports commerciaux. Il semble qu'on s'oriente de plus en plus vers la création d'un double secteur. Ainsi les milliards demandés à l'essence ne sortiraient pas de la poche des contribuables mais de celle du gang de l'essence noire.

D'autres milliards peuvent être également demandés à l'Impex, malgré son état de faillite ouverte. On sait que ce service de l'Economie nationale devait prendre en charge les marchandises étrangères entrant en France, les répartir entre leurs destinataires et en recouvrer le montant. Il s'y est si bien pris qu'il a un retard énorme dans les facturations.

Avec une poigne un peu vigoureuse, on peut trouver à escompter de ce côté un certain nombre de milliards.

Autant de moins à ne pas demander au contribuable. Un autre grand sujet de discussions techniques est la création d'une monnaie de compte qui suivrait les fluctuations de l'or ou des prix.

Mais il semble bien qu'elle risquerait de porter le coup de grâce à nos pauvres petits billets de banque déjà si dépréciés sans aider à la stabilisation de la monnaie aussi longtemps qu'on ne se sera pas résolu à mettre de l'ordre dans les dépenses publiques et dans celles du secteur nationalisé. Mais un avenir très prochain paraît devoir s'ouvrir pour des emprunts dont les coupons constitueront une véritable « monnaie de compte » à pouvoir d'achat garanti. Et tout ce que l'emprunt pourra fournir sera autant de milliards en moins à demander à l'impôt.

Et le plan

M. Jean Monnet, commissaire au Plan, a souligné, dans une émission à la radio américaine, quelques éléments favorables de notre production.

Le commissariat au Plan estime possible de stopper l'inflation sans hausse générale des prix à condition que la vanne des salaires ne soit pas rouverte. Et cela, sans augmenter le plafond des avances de la Banque de France grâce à l'excellence de la récolte et à la croissance de la production industrielle.

En fait, notre déficit est sensiblement égal au montant de la contre-valeur en francs des fournitures qui nous ont été faites par l'Amérique, soit 185 milliards. Et ceci explique sans doute pourquoi M. René Mayer paraît devoir être chargé d'une importante mission aux Etats-Unis.

COURSES DE LEVRIERS

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour le lundi 13, à 19 h. 30

1re course : CADY-PARLA.
2e — PLANNISPHERE - MALOTRU.
3e — MIMEUSE-GRENNADE.
4e — GENTILHOMME - GRILLETTE.
5e — MIRABELLE-RUBY REDEY.
6e — IDOL LAD - TIMELY DANCER.
7e — ALIBI-BANK'S OF THE BANN.
8e — CHAMP'S - DIAMOND BEAUTY.
9e — MARAJO - CASTLE'S GIRL.

GARRY DAVIS

(Suite de la première page.)

trée du futur restaurant des employés de l'O. N. U., dans un sac de couchage.

Un fou ? Non : un sage

C'est ainsi que Gary s'est endormi hier soir avec la presse et a reçu son breakfast ce matin des mains d'un journaliste. Les ouvriers, qui mettent la dernière main aux travaux, le considèrent déjà comme un ami, et le gardien de l'immeuble parle de lui avec le respect que lui inspire ce cas sans précédent d'un homme qui a décidé, en mai dernier, de devancer l'unité des peuples pour devenir citoyen du monde.

Garry Davis vit à peu de frais : pas de loyer, constate-t-il en souriant ; pas d'impôts non plus, ni de frais de transport, puisque j'ai fait en deux minutes et demie le tour de son Etat, situé au beau milieu de la place du Trocadéro.

Certains, ayant appris la décision du jeune ex-Américain, ont crié au fou, ont parlé de manlaque de la publicité. Il n'en est rien. Sur une charpente frêle mais solide, Garry Davis possède une tête sérieuse et des idées bien arrêtées, quoique peu communes en ces temps de rivalités internationales et d'insécurité.

— La paix mondiale et l'établissement d'un gouvernement mondial sont la responsabilité de chaque individu, nous dit le premier citoyen du monde. Je veux être l'aimant qui attire l'attention sur la maison d'en face.

D'un geste, Garry Davis montre le palais de Chaillot, siège prochain des Nations Unies. Il estime que l'organisation internationale n'est qu'une étape vers l'unité et qu'il lui faut rédiger une nouvelle charte. Il met la dernière main à un plan qui doit lui permettre de faire ses revendications directement à l'assemblée générale qui, seule, peut convoquer une session spéciale en vue de modifier la charte.

« Le monde est dans un vide... »

Idéaliste, certes, Garry n'est pas un rêveur. Il a passé des mois à étudier les causes de la guerre, qui dit-il, ne résulte pas de l'existence du fascisme, du communisme ou de la démocratie, mais de « l'anarchie régnant entre les divers éléments ». Et il ajoute : « Nous sommes tout près du tournant qui signifiera la guerre ou la paix. Pour l'instant, le monde est dans un vide, qui sera comblé d'une manière ou de l'autre. »

Le jeune homme a quitté sa famille à Philadelphie pour se lancer dans une aventure qui, techniquement parlant, frise l'absurde à cause des difficultés sans nom qui s'abattent sur lui : il ne peut aller nulle part, n'ayant pas de passeport.

Il ne peut traverser la place du Trocadéro puisqu'il est interdit de séjour en France. Il ne peut se marier, ouvrir un compte en banque ou recevoir une lettre recommandée car il n'a pas de pièces d'identité. Le facteur français ne pourrait d'ailleurs pas quitter le territoire national pour lui remettre la lettre en territoire « onusien » ! En fait, il ne pourra même pas manger au restaurant dont les marches lui servent de domicile, étant donné que seuls les employés de l'O.N.U. y seront admis.

Les fonctionnaires internationaux ne savent que faire à son sujet et haussent les épaules. Mais dans son combat solitaire contre la guerre et pour le gouvernement mondial, Garry Davis compte remuer suffisamment les idées et frapper l'opinion par son geste sans précédent, pour que l'O.N.U. soit obligée de résoudre son cas. Et si le cas de Garry Davis est un jour résolu, la paix du monde sera assurée. C'est, du moins, ce qu'attend, entre le cimetière de Passy et la Tour Eiffel, le premier citoyen du monde.

M. Pierre de GAULLE AUX U. S. A.

M. Pierre de Gaulle, qui se rend à New-York, où il sera l'hôte de la municipalité à l'occasion des fêtes du cinquantenaire de la fondation du Grand New-York, quittera Paris ce soir, à 21 heures, par l'aérodrome d'Orly.

Le président du conseil municipal est accompagné dans son voyage de sa fille, Mlle Chantal de Gaulle, et d'un secrétaire.

MONTAPOT

(Suite de la première page.)

somme d'argent pour continuer de gérer le domaine pendant un mois. Mais, lorsque M. Jean, réformé au bout de quelques jours (il souffrait d'une maladie de la colonne vertébrale) revint au château, Mme Briard avait déjà dépensé une partie de cette somme pourtant importante, pour faire des cadeaux à sa famille.

» Jean Hammerly, dit un autre encore, mène une vie disproportionnée à ses moyens. De plus, il boit fréquemment et avec excès. »

Notons cependant qu'on entend aussi, dans le pays, un autre son de cloche et que certains présentent la famille Hammerly sous un jour très favorable.

Dès ce matin, les policiers qui, jusqu'à présent, se sont attachés à étayer leur hypothèse d'un crime de rôdeurs, se sont penchés avec plus d'attention sur l'entourage de la victime. Sans doute vont-ils entendre bientôt les témoins que nous avons nous-mêmes interrogés et qui se sont déclarés prêts à faire des dépositions officielles et précises.

A 11 heures, ce matin, en l'église de Courcelles, on a prié pour le châtelain de Montapot, que l'on enterrait. A voix basse, on s'est raconté l'extraordinaire destinée des Phelippon, que leur sagesse promettait à une paisible vie et sur qui, pourtant, le malheur s'acharna, sans raison valable.

Les 1.000 francs du châtelain

Un nouvel élément se trouve, depuis le début de l'après-midi, aux mains des enquêteurs.

Une employée de ferme qui travaille en ce moment à Salins, à la ferme de la Grand-Vente, nous a déclaré que le jour du crime, vers 18 heures, elle avait reçu la visite du châtelain qui venait pour lui réclamer mille francs en paiement d'une livraison de bois qui lui avait été faite quelques jours plus tôt.

Mme Kuster — c'est le nom de l'employée — remit à M. Phelippon la somme que celui-ci lui demandait.

Le châtelain mit le billet dans la poche de sa veste. Ce billet n'a pas été retrouvé sur lui !

Qu'est-il devenu ? Voilà un témoignage important à condition bien sûr que le châtelain n'ait pas remis lui-même cette somme, quelques instants plus tard, à quelque autre personne. Alors, la thèse du crime de rôdeurs se confirmerait.

G. S.

A NICE : 30.000 personnes... un seul cœur

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL)

NICE, 13 septembre.

IL faudra s'y habituer, on nous a changé le général de Gaulle. Pour ce qui est du physique, les gens de la côte, qui ne l'avaient pas vu depuis trois ans, prétendent qu'il a « un peu forci ».

Pour ce qui regarde ses talents d'orateur, on s'aperçoit qu'il y a loin de la rhétorique du discours de Bayeux au « bon garçonnisme » des causeries d'Avignon, Toulon et Nice...

C'est un fait, de Gaulle se hasarde à plaisanter, de Gaulle s'amuse maintenant à faire rire les foules. Il polémique sur le ton de la bonne humeur et au lieu de lancer des anathèmes contre ses adversaires — les séparatistes — il les ridiculise en quelques phrases. Dès lors, son succès est total. Il a désormais gagné la raison et les cœurs.

Il faut, d'ailleurs, reconnaître que les communistes l'ont, sans s'en douter, remarquablement aidé. A vouloir le contrer systématiquement, à la même heure, dans les villes où il plantait le drapeau à croix de Lorraine, ils ont favorisé des comparaisons qui ont tourné à leur confusion. Car, tandis que les meetings communistes font le plein, ici où là, avec 1.500 ou 2.000 personnes, de Gaulle rassemble des multitudes innombrables. Force est de s'apercevoir que les masses sont derrière lui et il a beau jeu de dire que c'est le suffrage universel qui lui donnera le pouvoir. Et quand, hier, à Nice, 30.000 personnes, qu'une pluie insolite et persistante n'avait pas découragées, le lui criaient à pleins poumons, place Masséna, il n'a eu qu'à répondre :

— Vous dites « au pouvoir », mais vous voyez bien que nous y allons. Nous y allons pour remettre la France à sa place. Nous y allons pour mettre à notre tête les hommes et le régime dont nous avons besoin et nous y allons démocratiquement.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX BOUGIE

A réclamer. — 75.000 fr. — 2.150 m.
1. Selika, 544 (M.Lolliéron) (112)G. 114 au comte de Kerouara ..... P. 42
2. Vanikoro, 564 (N.François)(107)P. 25
3. Osmonde, 564 (R.Carneaux)(106)P. 209
S. 1. 1/2 l.; 3/4 de l. — Durée : 2'21"4/5. — 15 partants
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 108, 109, 110, 113, 114, 116.

PRIX LAUZUN

Apprentis. — 100.000 fr. — 2.300 m.
1. Quiberon, 51 (R. Pique) (201) G. 123 au comte de Rivaud ..... P. 42
2. La Main Passe,51 (Brunet)(202)P. 21
3. Koss, 59 (M. Garcia) (203).
1/2 l., 2 l. 1/2. 5 l., Durée : 2'33"1/5.
Six partants.
N. pl. : 204, 205, 207.

L'Espagnol Carrara nie avoir voulu empoisonner sa femme et son fils...

...malgré les traces d'arsenic relevées dans leurs aliments

INTERROGE six heures durant au commissariat de Puteaux, l'Espagnol Feliciano Carrara s'est défendu désespérément d'avoir voulu supprimer sa femme Felicidad et son fils Lucien à l'arsenic.

Toutefois, les techniciens du laboratoire municipal, qui analysèrent les aliments suspects, sont formels : présence d'arsenic.

Par cupidité et afin de s'approprier le modeste pavillon de banlieue qui abritait le couple — d'ailleurs en instance de divorce — Carrara, chaque jour, a-t-il renouvelé son geste meurtrier ? Il nie. Mais tout est contre lui. Le 29 juillet dernier, Mme Carrara se présentait au commissariat de Nanterre et, à l'officier de police, déclarait :

« — J'habite avec mon mari, Feliciano, 50 ans, manœuvre, et mon fils, Lucien 22 ans, un pavillon 119, rue de Sartrouville. Or, depuis plusieurs semaines, mon fils et moi sommes atteints de troubles intestinaux mystérieux.

» Hier encore, Lucien a eu d'épouvantables vomissements.

» Je soupçonne mon mari d'être pour quelque chose dans tout ceci. »

Des aliments furent envoyés au laboratoire municipal aux fins d'analyse. Le doute, maintenant, est dissipé. De l'arsenic a bien été mélangé au vin, au bouillon qu'absorbèrent Mme Carrara et son fils.

D'autre part, il y a deux mois environ, la femme de l'Espagnol était hospitalisée à l'hôpital de Neuilly à la suite d'énigmatiques intoxications.

La preuve, pour les enquêteurs, est faite.

Carrara est coupable.

G. S.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

PLATS TRISTES OU GAIS ?

UN PROBLEME ALIMENTAIRE TRAITE PAR MARIE VINCENT

Madame Labot m'écrit : « Mariée depuis peu, mon mari dit que je lui fais une cuisine ennuyeuse, tandis que sa mère avait le chic pour lui faire des plats gais. Je n'ai pas le temps de faire de cuisine compliquée : que me conseillez-vous ? »

Vous avez l'air de penser, ma chère petite, que des plats, pour être appétissants et gais, doivent être forcément compliqués. Mais c'est une grave erreur. Il suffit souvent de très peu de chose pour agrémenter les repas les plus simples. La margarine, par exemple, fait merveille dans ce cas. Nature ou fondue sur des mets à l'anglaise, elle les dote d'une saveur fine (surtout lorsqu'elle est bien fraîche); aux sautés, rôtis, etc... elle apporte un goût délicieux ; à toute la cuisine enfin, la margarine, simple mélange d'huiles végétales pures — arachide, coprah, soya — donne une valeur nutritive considérable. Grâce à la margarine, que de plats simples, gais... et nourrissants possibles.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Assez beau temps. Vent du nord-ouest faible. Température en hausse.

LA CIRCULATION DES VOITURES, DES CAVALIERS ET DES CYCLES sera provisoirement interrompue, du 6 septembre au 30 novembre 1948, sur la chaussée du boulevard Valmy, à Colombes, aux abords du boulevard de Finlande.

DESESPEREE DE LA MORT DE SON MARI et de son fils, Mme veuve Tessier, à Benet (Vendée) se suicide sur leur tombe en avalant un tube de somnifère.

EN CHASSANT PRES DE SAINT-LEONARD (Haute-Vienne) M. Jean Germain est tué accidentellement d'un coup de fusil tiré par un autre chasseur, Gabriel Piarou.

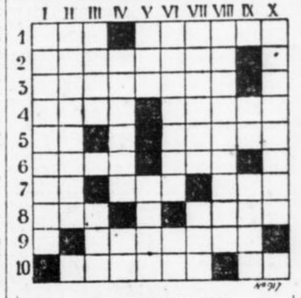
LE MARI ETAIT LE MEURTRIER : c'est en effet M. Lafenêtre qui avait tué sa femme, découverte assassinée, près d'Angoulême, de 14 coups de couteau. Motif : la jalousie.

ARRESTATION DE VOLEURS DE BRONZE, à la Seyne : Paul Fajonetti, Pierre Negreti et Auguste Apparicio. On a récupéré chez eux plusieurs milliers de kilos de bronze et de cuivre volés sur des chantiers toulonnais.

ASSASSINAT D'UN RENTIER : M. Alphonse Prevost, 65 ans, à Galleville (Eure), tué dimanche à coups de marteau par deux rôdeurs.

A SEQUEDIN, PRES DE LILLE, M. Gaston Desrousseaux, 38 ans, a été tué d'un coup de couteau au cœur par un rôdeur qu'il avait surpris à voler des pommes de terre.

mots croisés



PROBLEME No 918

HOR. — 1 Son avenir est dans ses jambes. Air noble. — 2 Son travail est désintéressé. — 3 Unions. — 4. Para. Serf spécialité — 5. Mot enfantin. Victime d'un trompeur. — 6. Greffe. Demoiselle renversée. — 7 Note. Monceau. Habitant. — 8. Rote. Temps. — 9. Homme grossier. — 10. Procurer. Seul.

VER. — 1 Ce sont souvent des fumistes. — II. Couleur — III. Département. Sur la Baltique. — IV. En Algérie Préfecture. — V. Oiseau bavard. Jeune solipède. — VI. Peu flexibles Pronom. — VII. Vieux démonstratif. Apparence. — VIII. Canal naturel — IX Règle. Sur la table du restaurant — X. Femmes voraces.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Paurgze. Be. — 2 Os. Suint. — 3. Ma. Ras. — 4. Agronome. — 5. Rusé. Té. — 6. Assuré. — 7 Nuées. Su. — 8. El. Laius. — 9 Ela. Ostie. — 10. Laine. Ers.

VER — I. Poltrine. — II. As. Uléa. — III. Masse. Li — IV. Usage. Elan. — V. Ru. Asa — VI. Gigots. Io. — VII. E.N. Nessus. — VIII. Fro. Salute (Jeanne d'Arc). — IX. Amers Ir. — X Esse. Eutes.

3.000 EXPOSANTS A LA FOIRE DE MARSEILLE

MARSEILLE (dépêche A. F. P.). — La XXIVe Foire de Marseille, qui groupe près de 3.000 exposants et 150 participants étrangers, a été inaugurée hier. Toutes les branches de l'activité industrielle et commerciale y sont représentées.

La visite de la Foire par les représentants du ministre du Commerce, accompagnés des autorités locales, de nombreuses personnalités des milieux maritimes, commerciaux et industriels et la plupart des membres du corps consulaire, a débuté par le pavillon de la Turquie.

La visite officielle a été suivie d'un déjeuner au cours duquel M. Cordisse, président de la Chambre de commerce, s'adressant au représentant du ministre, a exprimé le vœu que se rétablisse la rigueur des réglementations commerciales afin que revienne la stabilité monétaire, condition essentielle du redressement national.

FUTURES MAMANS
Vous resterez élégantes avec nos modèles réalisés spécialement p. vous :
Robes pure laine à part. de. 2.950
Manteaux p. laine à part. de 4.990
Jupes portefeuille à part. de 1.490
Combinaisons spéc. à p. de 790
Ceintures de gross. à p. de 1.650
Veste, marinière, robe de chambre, slip, chemise de nuit, soutien-gorge, tablier, etc...
Pour votre Nouveau-né :
Couches à partir de..... 125
Langes coton à partir de.... 190
Langes laine à partir de.... 290
ET TOUTE LA LAYETTE
PRÉNATAL PARIS
103, Rue Saint-Lazare
TÉL. TRI. 36-75
1er ÉTAGE
ouv. de 10 h. à 18 h. 30 (les jours même lundi)

Avis aux confectionneurs !
VELOURS DE LAINE
DISPONIBLE AUX ETABLISSEMENTS
DUCHÊNE et ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées, PARIS
Téléphone ELY. 57-46

LA LOI LOUCHEUR
a permis à des milliers de Français de devenir propriétaires de leur maison. La « C. I. M. E. S. T. » offre à ses adhérents, depuis 1931, des avantages similaires à des conditions exceptionnelles pour l'Achat et la Construction.
CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST, 214, Rue de Rivoli, PARIS-1er
Métro : Tuileries — Téléphone : OPEra 71-39
La plus ancienne de France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle
Renseignements de 10 à 12 h. et de 15 à 18 h. ou sur rendez-vous

EN ÉTÉ BUVEZ VITTEL CASSIS

DES MILLIONS D'AMERICAINS
sont devenus propriétaires de leur maison, commerce, ferme, etc..., grâce à la formule mutuelle de crédit
COMPAGNIE FRANÇAISE DE CREDIT
5, rue de Marignan - PARIS VIIIe

ELECTRICIENS
RHONE-CLAIR
vous invite à visiter son exposition de
COUVERTURES CHAUFFANTES
qui se tient jusqu'au 20 septembre dans le hall
"Le Welcomme"
36, BOULEVARD DES ITALIENS
Téléphone : PROvence 53-44

Mon seul regret
c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle
écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 76.980 : Etudes complètes du second degré, admiss. en 6e. Brevet d'études du 1er cycle; Baccalauréats.
Br. 76.981 : Classes primaires. Brevets.
Br. 76.982 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 76.983 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 76.984 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 76.985 : Les emplois réservés.
Br. 76.986 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 76.987 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 76.988 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 76.989 : Orthogr., Rédaction. Calcul.
Br. 76.990 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 76.991 : Marine milit., Mar. march.
Br. 76.992 : Aviation; Constr. aéronaut.
Br. 76.993 : Radio; diplôm. offic. industr.
Br. 76.994 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 76.995 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 76.996 : Carrières de cinéma, Photo.
Br. 76.997 : Cout., Coupe, Mode, Ling.
Br. 76.998 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 76.999 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, bd Exelmans ; NICE, ch. de Fabron ; LYON, 11, place Jules-Ferry.

DEFILES DE MANNEQUINS chez TOUTMAIN
26, CHAMPS-ELYSEES
Tous les jours même le lundi à 14 h. 30 et à 16 h.
ACCES GRATUIT
...mais réservez vos places

ZITA LA ZINGARA
La célèbre voyante
Vos amours, affaires, santé, retour affection
CONSULTE TOUS LES JOURS
2, rue Pierre-Semard, de 9 à 19 h.
TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

SOURDS
Quel que soit votre degré de surdité, si vous désirez bénéficier des plus récentes acquisitions de la technique électro-acoustique d'après-guerre et en retirer les plus grands avantages compatibles avec l'état actuel de vos organes auditifs, venez expérimenter les principales marques américaines et anglaises d'appareils piezo-électriques à lampes naines de T. S. F. à la
S. F. A. M.
40, Rue de l'Echiquier, PARIS
(Tél. PRO. 01-68)
Livraisons immédiates
Remboursement partiel par les A. S.
« SPECIALISTES DE LA PROTHESE ELECTRONIQUE »

Les prix de ces Tissus d'Ameublement étonnent les clientes
Cretonnes, soieries, impressions, damassés, tout vous plaît, tout vous tente à Textilam. De belles cretonnes y sont offertes pour 350 fr. Les autres prix sont à l'avenant. Au rayon de tapis, très bien fourni en Jacquard point fin, vous trouverez également choix important et prix attrayants (carpettes 130X190 à partir de 3.900 fr. ; 190X275 : 6.620 fr.). Pour bénéficier des prix d'été, valables encore pendant quelques jours, allez cette semaine sans faute à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre Français), Fermé le lundi.

SOMMER 40e ANNÉE DÉTECTIVE
RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS
FILATURES . SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES . TOUTES MISSIONS
94, RUE S'LAZARE TRI.08-09
ENQUÊTES AVANT MARIAGE

LYON IMMEUBLE LIBRE
70 pièces, pl. centre. Affaire en Sté
R. WALCH, 2, rue Childebert
LYON F. 11.35

ACHAT BRILLANTS
au maximum
48 BIJOUX OR, PIECES D'ARGENT
Chaussée d'Antin G. BRINGAZEN

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
Bd Italiens Société Hori Suisse

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal: PARIS-4154-31

Achat argenterie et pièces d'argent
1 franc.. 15 fr. — 2 fr. .. 30 fr.
5 fr..... 85 fr. — 10 fr.. 28 fr.
20 fr.... 56 fr.
ODIOT, 7 pl. de la Madeleine, Paris

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 11 septembre 1948, « Paris-presse » a été tiré à 443.150 exemplaires.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

LA CAISSE DU PATRON : 25 BOUTEILLES...

	10 SAINT-ÉMILION MONOPOLE ROUGE 1945	1.400 fr.
	6 CHATEAU TERTRE DAUGAY 1945.....	1.080 -
	4 SAUTERNES CHATEAU RIEUSSEC 1946	920 -
	4 BORDEAUX BLANC TRIPLE GALOP Sec 1945.....	460 -
GRATUIT :	1 TOUR DU GUETTEUR 1942, «Hors Commerce»....	550 -
	La caisse de 25 bouteilles d'une valeur totale de....	4.410 fr.

NUES DÉPART SAINT-ÉMILION
OFFERTE EXCEPTIONNELLEMENT PENDANT LES FÊTES DE LA JURADE : POUR 3.800 frs !
Jusqu'au 30 septembre seulement
Préciser à la commande le mode de règlement : par chèque à la commande, escompte 2 %. contre remboursement - ou par traite à 90 jours
Jean-Jacques GALHAUD, Ing. Agri., Propriétaire à SAINT-ÉMILION (Gironde)
Pub. BASTIDE

Vous placeriez volontiers de l'argent à condition de pouvoir le retirer très vite en cas de besoin.
Achetez des
BONS DU TRESOR
à
intérêt progressif
Trois mois après l'émission ils sont remboursables à vue sans aucune formalité. Si vous les conservez, le taux d'intérêt augmente de trimestre en trimestre.
Prix d'émission : 9.950 francs
remboursables
après 3 mois à 10.000 frs | après 12 mois à 10.200 frs
après 6 mois à 10.060 frs | après 15 mois à 10.290 frs
après 9 mois à 10.130 frs | après 18 mois à 10.390 frs

COMMUNIQUE
Les organisateurs du « XVe SALON DE LA RADIO » qui devait se tenir du 18 au 30 septembre prochain à Paris (arrêté du 1er avril de Monsieur le ministre du Commerce et de l'Industrie) font connaître aux professionnels de la radio et au public, qu'en raison de circonstances diverses, ce salon ne pourra avoir lieu cette année. Les industries radioélectriques présenteront leurs productions du 21 mai au 6 juin 1949 dans le cadre de la Foire de Paris.

COURS DES MONNAIES D'OR non cotés en Bourse
(Cours du 8 septembre 1948)
MEXIQUE, 50 pes., 26.000; CHILI, 100 pes., 12.500; ESPAGNE, 25 pes., 5.000; ALLEMAGNE, 20 mar., 5.200; RUSSIE, 10 ro., 5.200; TURQUIE, 1 livre, 4.600; HOLLANDE, 10 guid., 4.500; AUTRICHE, 100 schill., 14.500.
Cours communiqués par la Maison
GODOT ET FILS
26, rue Vivienne, PARIS (GUT. 46-80)
ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR ET D'ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour.
Livrais. immédiate. Samedi jusqu'à 18 h.

BAS DE SOIE IMPERIAL
TISSU CRAVATES SOIE
plus belle fabrication française
MANUFACTURE LYONNAISE DE BAS DE SOIE
25, rue Valentin Couturier - LYON

AUDITION
Jeunes chanteurs et jeunes chanteuses professionnels présentez-vous, en vue émission Pêle-Mêle, mercredi 15 septembre de 14 heures à 18 heures, à AIR PRODUCTION, 134, boulevard Haussmann, PARIS-8e

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

LE RHUM MAMITA
Recherche pour PARIS-SEINE-SEINE-et-OISE-SEINE-et-MARNE
REPRESENTANTS
pour vente en acquit Rhums et liqueurs. Ecrire seulement
LAURENT MONOPOLE
5, rue du Boccador, PARIS-8e

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul fabr. R. F. 6, rue de Poitou (3e) Tél. : TUR. 64-57
POSE EN 24 HEURES

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartemts, Villas, Propriétés
Emplois, Gérances,

Les spectacles

Alice Field et Armand Bernard

AU THÉATRE SARAH BERNHARDT

Ces dames aux chapeaux verts

LES bonnes pièces ne vieillissent pas.

Celle qu'Albert Acremant tira du fameux roman de sa femme, Germaine Acremant (lequel fit leur célébrité et leur fortune), n'est pas prête à tomber dans les oubliettes. Elle a beau avoir été jouée dans le monde entier et traduite dans toutes les langues, elle n'en garde pas moins tout son humour, toute sa saveur — et sa capacité de faire rire le public, celui-ci fût-il le public parisien.

C'est une excellente idée d'en avoir fait la reprise au théâtre Sarah-Bernhardt.

En écoutant ces quatre actes bien construits, bien équilibrés, sans longueurs ni bavures, au dialogue pétillant de drôlerie, on prend une excellente leçon... laquelle serait très profitable à ceux de nos auteurs qui se disent comiques. Tous les « mots », tous les « effets » continuent de porter sur le public, qui rit et qui applaudit aux mêmes passages... qu'il y a vingt-cinq ans !

Il faut reconnaître, d'autre part, que « Ces dames aux chapeaux verts » bénéficie d'une interprétation « ad hoc ». Alice Tissot semble avoir été créée et mise au monde pour incarner Mlle Tejedie ; Alice Field (qui change d'emploi) est une Mlle Marie rougissante et empotée à souhait ; Armand Bernard prouve, une fois de plus, ses qualités comiques ; une fraîche débutante, Ghyslaine Vallières (Arlette) est adroite et gentille ; Marcelle Duval, Tatya Chauvin, Mary Richard, Armand Morins et Henri Mairet leur donnent joyeusement la réplique.

Un spectacle de bonne humeur. A voir en famille.

Robert DANIEL.

A MARSEILLE

Jacques Daroy offre le château d'Edmond Rostand *comme cadre au "Droit de l'Enfant" de Georges Ohnet*

(De notre envoyé spécial Pierre BERGER)

MARSEILLE, 13 septembre. — *DEPUIS que le cinéma français a entrepris de stopper sa déchéance, nos réalisateurs se sont répandus à travers notre doux pays avec un engouement qui fait plaisir à suivre.*

Les voyages forment les cinéastes. Tout bien pesé, le cinéma a besoin de grand et de bon air.

Parce qu'il est Marseillais d'adoption, Jacques Daroy préfère réaliser ses films à l'ombre des pins parasols qui peuplent les phocéennes collines.

On eût préféré que ce cadre fût exploité au bénéfice d'un film maritime ou, plus simplement, lourd d'un pittoresque haut en couleurs : du Cendrars ou du Mac Orlan. Mais on n'a offert à M. Jacques Daroy qu'un scénario tiré d'un roman de M. Georges Ohnet : Le Droit de l'Enfant.

En exposant mon regret à Jacques Daroy, j'ai eu la surprise d'une réponse fort logique : « Autrefois, on jouait du François de Curel, du Porto-Riche, du Bataille... Que reste-t-il de cette époque ? Un seul nom : celui de Georges Ohnet. Je ne dis pas qu'on a raison de refaire Le Maître de Forges ou La Grande Marnière. Non. Je dis simplement que cet auteur continue de faire carrière.

Je me suis empressé de demander au producteur du Droit de l'Enfant ce qu'il en pensait. Celui-ci m'a répondu :

— Moi, je suis producteur, je ne suis pas cinéaste...

Le tout sur un ton fort souriant.

Car, ici, l'atmosphère est parfaite et l'équipe du Droit de l'Enfant exerce son industrie sous le signe de la bonne humeur. On réalise dix ou douze plans quotidiens et l'on se répand ensuite dans les endroits où coule le pastis et où l'on sert une nourriture bravement épicée.

On pensera que Marseille est très affectée par la présence des cinéastes. Ce serait une erreur de croire cela. Personne, sur le Vieux Port, ou le long de la Canebière, n'a remarqué que cette jolie promeneuse est Renée Devillers, que ce masque marmoréen est celui de Jean Chevrier, que cette adolescente à l'air bébé est Claire Duhamel, la bru de l'académicien, que René Blancard est le vilain du Droit de l'Enfant, que cet adolescent est Michel Jourdan...

Ce n'est plus à Chicago qu'il faut comparer Marseille, mais à Hollywood... On y tourne, actuellement, deux films. On en attend un troisième, d'ici quarante-huit heures, et quelques autres dans les semaines à venir.

Sacré Pagnol ! Partout où il passe, la pellicule pousse...

Il fallait offrir au couple maudit du Droit de l'Enfant un cadre fastueux. On a chargé le régisseur du film de trouver un château. Celui-ci découvrit, sur le Prado, le château de Magueloune. Hélas ! Entre le temps de la découverte et celui du tournage, un profane installa une scierie électrique dans le voisinage.

Allez donc faire du cinéma dans ces conditions-là... Le régisseur poursuivit alors ses recherches et entra par hasard dans une merveilleuse propriété.

Elle appartient à la propre sœur d'Edmond Rostand.

Le lendemain, l'équipe occupait parc et maison.

C'est ainsi que, par l'intervention occulte d'un scieur de long, le poète de Cyrano a hospitalisé l'auteur du Maître de Forges.

Au Théâtre Charles de Rochefort

MIGUEL MANARA et Une jeune fille et trois gendarmes

MILOSZ, le poète lithuanien qui vécut longtemps en France, a donné, dans « Miguel Manara » une bien curieuse image du personnage de Don Juan. Pour lui, le « trompeur de Séville » n'est que repentir et abstinence, point cruel ni luxurieux, encore moins égoïste — bref, un héros tout ce qu'il a de plus édifiant.

Voilà qui est loin de la conception de Molière et de la plupart des historiographes de Don Juan !

Pour nous, Parisiens, marqués, actuellement, par le Juan-séducteur que nous offre Jouvet, celui de Milosz est nouveau... et un peu déroutant. D'autant plus que si la langue, dans laquelle cette œuvre est écrite, est puissante et riche, elle n'est guère scénique.

Néanmoins, la manière dont la compagnie du Château de Lausanne présente « Miguel Manara » n'est pas dépourvue d'intérêt — ne serait-ce qu'à titre de tentative.

★

Le spectacle commence par un petit acte charmant de J. Cuttat, intitulé « Une jeune fille et trois gendarmes avec les bêtes et les choses ». C'est doux, plein de fraîcheur et de poésie, et joué avec beaucoup de grâce par la fine Véronique Deschamps.

R. D.

ON DIT QUE...

★ Georges Vitaly présentera le 29 septembre, au Théâtre de la Huchette, « Le Sang Clos » de René Maurice-Picard avec Jacqueline Morane, Louis Arbessier et Bernadette Lange, dans un décor de Roger Dornès.

★ Roland Petit et « Les Ballets de Paris » danseront à Budapest au cours de la saison 1948-49.

★ Jan Parédès, Denieux et Delia-Col joueront « La Comédie Infernale » d'Evreinoff au Casino Montparnasse.

★ Le 19 octobre, Jehudi Menuhin donnera un récital à Paris.

★ On répète au Théâtre de l'Humour une pièce de Paul Haurigot « La Femme de Tobie ».

★ Robert Hebert, Georges Saillard, Marc Cassot, Charles Nissar, Robert Marey, René Desormes, Alexino, Brainville, Jacques Sylvain et Nicole Stephane joueront, à partir du 16 septembre, « Des Souris et des Hommes » au Théâtre Hébertot.

★ Une nouvelle pièce de Fabien Reignier, « N'empêchez pas la musique » sera créée le 22 septembre à Genève, avec Jacqueline Delubac et Michel Simon fils.

★ Le 17 septembre, au Théâtre Marigny, première représentation d' « Othello » par la Cie d'Aimé Clariond, avec, en tête de distribution le tragédien suisse Leopold Biberti. Eleonore Hirt et Aimé Clariond.

★ Demain, au Théâtre des Mathurins, répétition générale de « Montserrat » d'Emmanuel Robles avec Jean Marchat, Roger Gaillard et Jean Servais.

★ De passage à Paris, revenant du Congrès Magique International de Lausanne, les plus illustres d'entre les illusionnistes étrangers ont été les hôtes du « French Ring » (section française de l'I. B. M. dont l'animateur est M. Guy Bar. Ces artistes ont donné à leurs collègues parisiens un aperçu de leur talent. On a pu voir tour à tour : Rezvani, le magicien iranien, manipulateur de tomates ; Win G. Stickland (Angleterre), vice-président international de l'I.B.M; Arnold Furst, représentant l'U.S.A. ; Fritz Olaï, président des illusionnistes danois ; Max Boris et Gysin du « French Ring » ; Ben Chetane, magicien arabe.

★ Contrairement à une information parue dans un journal du matin, il n'est absolument pas question que Michèle Morgan soit, à la Comédie des Champs-Elysées, l'interprète de « La Marguerite » de Jean Anouilh. Notre confrère a simplement confondu Michèle Morgan avec Mary Morgan, directrice du Théâtre Saint-Georges, qui avait été pressentie pour ce rôle, — sans que rien encore soit définitif.

L'assassin est à l'écoute

UNE bonne émission de radio ne donne pas forcément un bon film. La plupart des « gags » qui font s'esclaffer les auditeurs n'arrivent (à peine) qu'à arracher un pâle sourire aux spectateurs. Les règles qui régissent le cinéma et la radio sont trop différentes.

Pour avoir oublié ce précepte essentiel, les auteurs de « L'Assassin est à l'écoute » ont manqué le coche. Leur film est lent et un peu terne, et ne témoigne, en fin de compte, que d'une très grande bonne volonté.

Autre chose : il est périlleux d'entreprendre un film policier sur une donnée aussi mince que le « revolver d'alarme » du régisseur Albert — même si ce revolver finit par tuer quelqu'un. Quand le spectateur devine, dès le début, la personnalité de l'assassin, le reste ne l'intéresse que très moyennement, d'autant plus que la fin qu'on lui propose est aussi invraisemblable que peu explicite.

★

Ceci dit, l'interprétation est excellente : Pierre Cour et Francis Blanche rivalisent d'astuces, et la mignonne Louise Carletti apporte à ce film le charme de sa fraîcheur et de sa jolisse.

« L'Assassin est à l'écoute » fut le dernier film tourné par Marguerite Moreno. Il est terriblement émouvant de revoir ses traits fatigués, déjà marqués par le mal qui devait l'emporter. Pour elle — même faute d'autre chose — le film mérite d'être vu !

C. H.

"TONY ZALE est surentraîné"

affirme Lucien ROUPP

De notre correspondant partic. Stève STEVENS

NEW-YORK (par câble).

A la fin de la semaine, Cerdan et Zale en auront fini avec l'entraînement. Il sera temps alors de considérer les chances des deux adversaires.

En attendant, nous pouvons dresser le tableau de ce que fut la préparation de chacun d'eux.

Ainsi qu'on le constate tout de suite, leurs lignes de conduite respectives furent diamétralement opposées..

Alors que Zale commença son travail vers le 15 juillet, le poursuivant sans interruption pendant deux mois, Cerdan, lui, entama son entraînement réel vers le 1er septembre, soit juste trois semaines avant le combat.

La méthode de travail fut, elle aussi, totalement différente. Zale s'entraîna avec violence et ses rounds d'entraînement furent de véritables batailles.

Cerdan préféra travailler en souplesse, évitant les bagarres.

Enfin, si l'entraînement de Zale fut entièrement exécuté sur l'offensive, Cerdan, par contre, eut constamment de Roupp le mot d'ordre : se couvrir.

Attendons le 21 septembre, alors nous saurons lequel des programmes d'Art Winch ou de Roupp fut le meilleur.

A partir de mardi le nombre de rounds ira en diminuant progressivement à chaque séance.

— On m'a critiqué pour avoir commencé tardivement mon entraînement, me disait Cerdan, mais j'ai la conviction d'avoir raison et que j'atteindrai le summum de ma forme juste pour le combat.

Et Roupp, de son côté, ajoutait :

— Je ne serais pas étonné si Zale était surentraîné. Car ce n'est paas sans raison qu'il a pratiquement réduit à néant ses séances d'entraînement.

"Après TURPIN à Londres DAUTHUILLE n'a pas de projets"

nous dit BARRAUT, en visite à "Paris-presse"

NOUS avons reçu ce matin, à Paris-presse, la visite de M. Barraut, mais son poulain, Laurent Dauthuille, ne l'accompagnait pas.

En effet, Dauthuille s'était rendu chez son médecin pour se faire poser trois agrafes, car lors de son récent match contre Jean Stock ce dernier, d'un coup de tête, le blessa à la pommette gauche.

— *Stock fit un combat formidable, heureusement que Dauthuille était en forme. Bien que le président de la Fédération suisse de boxe ait donné un point de plus à mon poulain, j'estime que la décision est juste.*

» *Espère que Laurent sera guéri pour rencontrer le 21, à Londres, le jeune Turpin.*

» *J'ai rendez-vous cette semaine avec Benaim, mais jusqu'ici aucun nom n'a été avancé pour Dauthuille.*

F. M.

JANY en forme !

CASABLANCA. — Hier, dans la piscine de Casablanca, Alex Jany a couvert un 220 yards nage libre en 2'17"4, ce qui constitue la meilleure performance européenne sur cette distance. Le record du monde du 220 yards nage libre est détenu par l'Américain Bill Smith avec 2'7"1.

Lee Oma-Olek possible... à Bruxelles

Charles Naessens, manager de Stephane Olek, est de retour de Londres. A « Paris-presse », ce matin, il est venu nous expliquer les résultats de ses pourparlers avec les organisateurs britanniques.

— Je désirais surtout réaliser le match Olek-Woodcock, nous disait-il. Mais la Fédération anglaise ne veut rien savoir. Deux hommes sont, en effet, désignés pour disputer la demi-finale du Championnat : Weidin et Tandberg, le vainqueur devant être opposé à Woodcock. Or, Weidin étant aux Etats-Unis, j'ai demandé à ce que l'on accorde une chance à Stéphane... Rien à faire !

» D'autre part, je vous annonce que le match Le Oma-Olek pourrait être disputé à Bruxelles au Palais des Sports... mais rien n'est encore officiellement signé. » — A. B.

PROJETS DE BENAIM

Ce matin, Gilbert Benaim nous a déclaré que la date du 24 octobre était définitivement retenue pour la grande première du Palais des Sports.

Au programme, soit le championnat de France des poids moyens Dauthuille-Krawzick, s'il est reconnu par la Fédération, soit le match Villemain-Gill de Roode.

En outre, Benaim serait assez disposé à organiser, pour la même date, le championnat des welters Kouidri-Walzack.

D'autre part, la salle Wagram ouvrira ses portes à la boxe le 23 septembre. Le match de poids lourds Lee Oma-Olek peut avoir une place de vedette au Palais des Sports à condition que l'Américain réalise une belle performance devant Woodcock le 21 septembre à Londres.

CATCH, Mercr. 15 septembre 20 h. 45
SALLE WAGRAM
RAY BUKOVAC — TONY ZALL
Ch. d'Europe — Américain
RINO DEON — VAN DYCK
Lino Ventura-Gen Tilly (c. n. judo)
Ray Aslan-Belzic — Robin-Moreau
Location : Salle Wagram

Paris-presse ...sport partout...

6 LEADERS !

Par LUCIEN GAMBLIN

Cinq journées pour rien, telle pourrait être la conclusion à dégager après les cinq matches joués par les clubs de Division Nationale, puisque six clubs, Sochaux, Marseille, Lille, Reims, Strasbourg et Nice, se partagent la première place du classement avec trois suivants : Sète, Racing et Rennes.

Toutefois il y a des enseignements à tirer des résultats d'hier. En effet, si Marseille n'a pu faire mieux que match nul avec Sochaux, il fut affaibli par une blessure qui neutralisa Pironti.

Mais, par ailleurs, Victor Denis nous dit que le onze sochalien s'est affolé et a accepté la manière plus rudimentaire de son adversaire.

Sochaux n'a pas retrouvé, comme on l'a prématurément déclaré, sa grande équipe de 1937, Celle-ci aurait sans doute réussi par sa science et le savoir personnel de ses joueurs à acquérir le gain d'un match qui était à sa portée.

Nice et Cannes se sont livrés à un rude combat sur le terrain du stade Saint-Maurice, qui dut être mis en état par les pompiers niçois car il fut « noyé » par la pluie avant le match.

Reims a joliment amélioré son goal average aux dépens de Metz, qui totalise 18 buts contre lui en cinq matches.

Le Stade-Red Star n'a pas été écrasé à Lille, malgré les profondes et téméraires modifications qu'il dut apporter à la composition de son équipe.

Privés, il est vrai, de Didi et Abderhamane, les Sétois ont dû laisser repartir les Strasbourgeois avec les deux points du match qui se joua au stade des Métairies.

Et Strasbourg a rejoint le premier plan. Mais Sète n'est pas loin. Un seul point d'écart, c'est peu dans une telle épreuve.

A force de courage, Colmar a réussi le match nul avec le Racing, qui paraissait devoir l'emporter facilement devant le onze alsacien.

Roubaix et Rennes ne font pas de bruit. Ils vont leur petit bonhomme de chemin et ont triomphé, hier, respectivement de Nancy et Montpellier.

Saint-Etienne qui rencontrait Toulouse lui a passé la lanterne rouge.

Grand branle-bas en Deuxième Division. Les deux favoris, Bordeaux et le Havre, sont battus et Rouen, troisième samedi, est aujourd'hui seul premier après avoir vaincu les Girondins.

Le champion d'Australie Alby BARLOW *est arrivé à Paris pour les Nations*

A Amsterdam, Alby Barlow nous avait dit après avoir sollicité son engagement pour le Grand Prix des Nations de « Paris-presse » :

— Je serai à Paris huit jours avant votre épreuve pour bien en reconnaître le parcours.

Le champion d'Australie a tenu parole et dimanche matin il s'installait à Issy-les-Moulineaux.

— J'arrive de Londres où je résidais depuis le mois dernier, nous a-t-il dit. En débarquant du bateau qui m'amenait de Sydney, je me suis blessé à l'entraînement. De ce fait je n'ai pu participer au championnat du monde à Valkenburg. Je suis très heureux de venir courir pour la première fois en France où les routes furent favorables à Oppermann. Les 140 km. contre la montre du Grand Prix des Nations me plaisent énormément, car cette spécialité entre dans mes cordes. En Australie, presque toutes les courses sont disputées par handicap. C'est ainsi que, partant scratch, j'ai remporté le championnat d'Australie en couvrant les 265 km. à la moyenne horaire de 38 km. 500.

Et ce garçon de 32 ans, aux cheveux rares, est parti dès ce matin boucler les 140 km. du circuit sur lequel dimanche matin les plus grands champions internationaux seront lâchés de 4 en 4 minutes. — R. M.

● **Florent Mathieu** s'est cassé le poignet droit en tombant hier dans un critérium disputé en Belgique.

● **Coste** et **Decanali**, passant « pros », vont être incorporés dans l'équipe de Camille Narcy.

DE NOMBREUX GRANDS CHAMPIONS
A. MAGNE, F. PELISSIER
CH. PELISSIER, A. LEDUCQ
LAPEBIE, SPEICHER
ARCHAMBAUD, LE GREVES
Mais une seule fabrication
MERCIER
Voinqueur du Critérium des As
1er VAN STEENBERGEN
sur bicyclette « MERCIER »
Pneus « HUTCHINSON »
MERCIER construct. ST-ETIENNE

CONSOLINI *54 m. 89 au disque à 1 cm. du record mondial*

VERONE. — En réussissant, hier, à Vérone, un jet de 54 m. 89, l'Italien Consolini a amélioré le record d'Europe et d'Italie du lancement du disque, que détenait son compatriote Tosi, avec 54 m. 78.

Le record du monde de Fitche est de 54 m. 30.

La championne Herma Bauma bat le record du monde du javelot

VIENNE. — Au cours du match Tchécoslovaquie-Autriche dathlétisme féminin, l'Autrichienne Herma Bauma, championne olympique du lancement du javelot, réalisa 48 m. 63, améliorant ainsi le record du monde (48 m. 21).

La rencontre s'est terminée à l'avantage de l'Autriche : 53 pts contre 41.

12 H. DE PARIS 1948
Confirmant ses brillants succès dans toutes les épreuves internationales
BRETOCYL GRAPHITÉ
« le superlubrifiant des champions »
TRIOMPHE à nouveau avec
L. Chinetti (FERRARI)
1er du classement général et 2 litres
Brault-Maréchal (DELAHAYE)
1er plus de 3 litres
Louveau-Brunet (DELAGE)
1er 1.500 à 2 litres
Lachaize-Debille (D.B.)
1er 1.100 à 1.500
De Montremy-Dussous (MONOPOLE)
1er 750 à 1.100
Molinari-Prat (SIMCA), 1er 750
brillants vainqueurs des différentes categories, qui le mélangent toujours à leur essence pour obtenir :
Puissance - Souplesse - Sécurité
Suppression du cliquetage
ECONOMIE D'ESSENCE
FAITES COMME EUX !
En vente dans tous les garages, stations-services, motoristes, ou à défaut BRET-OIL, 4, r. Jeanne-d'Arc, Issy-les-Mx, qui vous enverra franco son coffr. de propagande de 15 flacons-doses correspondant à 300 litres d'essence pour le prix de 495 francs.

BOURSE DE PARIS du 13 sept. 1948

La constitution du ministère Queuille a détendu l'atmosphère. Mais l'impression laissée par la situation à Berlin est nettement pessimiste. D'où une certaine réserve de la part du marché. Les Rentes perdent quelques fractions, les nationalisées sont lourdes et les industrielles indécises. Les cours de l'or sont soutenus et les étrangères en légère hausse. Il s'agit, en somme, d'une séance d'attente.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	67 20	67
5 0/0 1920	125 »	126
3 1/2 0/0 Amort 1942	73 40	72 90
3 0/0 Amort. 1942	66 80	66 30
3 0/0 Amort. 1945	66 40	65 90
Crédit Nat 3 1/2 1942	4700	4705
Crédit Nat. Juillet 1945	7000	7000
Banque de l'Indochine	20350	20300
Crédit National	67.5800	3500
B. N. C. I.	824	824
Banque Union Parisienne	1450	1444
Crédit Commercial France	1180	1200
Crédit Industriel	1455	1449
Crédit Foncier France	1900	1920
Crédit Lyonnais	1522	1525
Société Marseillaise Créd.	.....	1820
Suez (action)	86500	85900
Métropolitain	528	.....
Santa-Fé	11500	11250
Lyonnaise des Eaux	1700	1670
Trams Shanghaï	1465	1415
C. P. D. E.	1500	1501
Union d'Electricité	701	6096
Gaz et Electricité Réunis	760	758
Gaz France-Etranger	1680	1725
Chantiers de St-Nazaire	1235	1151
Fives-Lille	845	875
Forges Nord-Est	758	744
Denain-Anzin	1475	1474
Peugeot	905	915
Schneider	3825	3925

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	580	565
Lens	840	825
Le Nickel	1670	1610
Pennaroya	2450	2400
Française des Pétroles	2925	2840
Gafsa	1950	1920
Air Liquide	1775	1700
Usines	2055	1960
Kuhlmann	1560	1500
Péchiney	1005	1010
Rhône-Poulenc	1460	1465
Saint-Gobain	3180	3100
Chargeurs Réunis	2290	2310
Brasserie Quilmès	33650	33300
Raffinerie Say	400	406
Poliet et Chausson	870	860
Plantations Indochine	681	690
Afrique Occidentale	5125	4965
Canadian Pacific	5800	5700
Rio Tinto (unité)	15450	15200
Est Asiatique Danois	41500	40800

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2310	2370
De Beers	19550	19250
Shell Transport	3900	3850
Franco Wyoming	6925	7250
Roan Antelope	659	692

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 637.500 ; Napoléon, 5.050-5.025 ; Suisse, 4.800-4.825-4.800 ; Union latine, 4.675 ; Souverain, 6.175-6.100 ; 5 dollars, 5.575 ; Casse, 450 environ. — PAPIER : Dollar, 309,40 ; Escudo, 1.240 ; Suisse, 78,95.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.110 ; Dollar (pet. coup.), 405 ; Suisse, 102 ; Belge, 7,75-7,85 ; Cour. danoise, 33 ; Cour. norvégienne, 42,75 ; Cour. suédoise, 64 ; Florin, 65 ; Peseta, 11,75 ; Escudo, 14,25.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière ».
Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE Paris-presse
EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES 100, rue de Richelieu
SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A
14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Ex-F.F.C. 35 a., bne instr., ch. emploi, not. comm., parle angl., ts permis. Acc. tr. pénibles ou dangereux. Ecrire *Paris-presse* n° 319

J. H. 27 a., bne prés., ch. emploi p. ex. secr.-compt. Samedi exclus. Prugarbe, 41, r de la Lune (2e).

Dame 45 St.-Dact., cour.-angl.-rél. exp. ts trav. bur. ch. sit. stable, lib. bre ste. Bram. 107, r. Chevaleret-13e

Jeune fille sténo-dactyl. expérim. ch. place magas. pr vte et secrét. Ecr. Mlle MOUGIN, 12, r. Christophe-Colomb., 8e (Elys. 43-20

Secrétaire, 45 ans, bonne présentation cherche place pour seconder petit patron. Références 1er ordre. Ecr. PARIS-PRESSE 229.

Fait travaux dactylo. TRI. 61-02

Chef compt. qualifié organisat. administ. assumerait direct. adminis trat. et commerciale. Libre octob 48e. référ. Ecr. *Paris-presse* 308.

Pers. sér. ch. place cour. bon cuis. ch. pers. ée de préf. âge 40-50 a. Burgart, 65, r. Vercingétorix 17-20 h

Bon Coupeur mesures Hom. et Dam expér. ch. place. Ecr. OR. Publipress 31, bd Bonne-Nouvelle qui transm.

Employée bureau 37 ans, caissière dactylo sach. rédiger, réception, clientèle, petite manutention ch. emploi stable même 1/2 journée. Ecrire PARIS-PRESSE 310.

Magasinier gle exp. ch. situat. Ecr. LEGER, 9, r. V.-Gelez (11e).

Vendeuse cherche empl. Couture. Ecrire : *Paris-presse*, N° 313.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Sté Commerc. ch. Sténo-Dact. Se présenter : 41, rue de Courcelles.

4. Paris-presse (d)

Jne FILLE ETUDES SECOND. **STENO-DACTYLO**
(STENOTYPISTE s'abstenir) pour poste secrétaire à proximité Pte Versailles. Débutante conviendrait si capacité. - Ecrire n° 9917, PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne (9e).

Recherchons URGENT : STENO-DACTYLO anglais-franç. STENO-DACT. BONNES DACTYLOS et DACTYLOS-FACTURIERES COMPTABLE Industriel expérim. Se prés.: Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du Génér.-Mangin, Paris-16e Avantages (CANTINE, COOPE.)

On demande SECRETAIRE française, excellente Sténo-Dactylographe anglaise-anglais. Age 25 à 40 ans. Ecrire seulement, avec référ, et pour rendez-vous : J. H., 15, avenue Matignon, Paris (8e).

Cherch. Secrét.-Compt H, de préf S'adr. de 8 h. 30 à 10 h., sf sam. 7, r. du Landy, Plaine-St-Denis.

Dem. ST.-DACT. - LAJARRIGE, 72, r. du Château-d'Eau, Paris.

Dem. St.-Dact. exp., courant paie. Libre de suite. BLOCH et Cie, 185, av. P.-V.-Couturier, Courneuve.

On dem. STENO-DACTYLO 4 ter, r. Camille-Pelletan, Levallois

Demande Dame Aide-Comptable expérimentée. Sérieuses références. Ecrire : DESCHAMPS 26, rue du Buisson-Saint-Louis, PARIS

DACTYLO bonne écriture. Env. dem manuscr., âge, réf., prét. à Blakell, 54, rue de Clichy (9e).

DACTYLO conn. téléph., « FOX. 33, aven. Champs-Elysées (8e).

Sténo-Dactylo lib. de ste. Se prés. mardi 14 SPP 24, r. Mont-Thabor

1) **STÉNO - DACTYLO**

Facturière av. b. référ. 2) Jeune Fille p. commandes et manutent. ag. min. 22-24 ans. Sér. réf. Débuts s'abst. COMBA 16, r. St-Marc-2e

Sténo-dactylo sér. auxil. secrét.-commerc. Ecr. seult manuscr. av. référ. et prétent. - FOUCAUT, 15, rue Claude-Laurent (16e)

GARCON BUREAU et COURSES éventuellement retraité. Ne pas se présenter, écrire B. BLUM, 46, rue du Fer-à-Moulin.

Sténo-Dactylo rapide expérimenté connaissant parfaitement anglais, allemand commercial. Sérieuses références. Ne pas se présenter écrl. B. Blum, 46, r. du Fer-à-Moulin

Rech Sténo-Dactylo. Se présenter Achille LEVY, 49, rue Etienne-Marcel, PARIS, de 9 h. à midi.

Recherch.: AIDES-COMPTABLES Hommes capables journaliser. Se présenter muni de références : Compagnie Générale de Garantie, 18 rue Rochefoucault, Paris (9e) 9 à 12 et 14 à 17 h. sauf samedi

On dem. AIDE-COMPTABLE certifie S.C.F. libre serv. milit. Sit. stable et d'aven. Avant particul. Transports Cantine. S'adr. FUTS MET. GALLAY, 166, fg St-Honoré

On demande sténo-dactylo, très bonne rédactrice. Se présenter.

PRÉCISION 58, rue de l'Aqueduc, à PARIS.

Débutante téléph. dactylo prés. par parents. Champdien, 99, r. Richelieu

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

ENTREPRENEURS à domicile pr Per., Imper et Gabardines dem. par IMPERMEABLES SELECTION, 130, r. de Rivoli, CEN. 27-97

CHERCH. **ENTREPRENEURS ROBES COUTURE**

Référ. exig. Se présenter sl. pose, avec modèl. mercredi 15, à 14 h. : Central Couture, 139, r. d'Aboukir

Cherche COUPEUSE lingerie pour chemisier, chemise nuit, combinaison. - COPA, 56, Faubourg Poissonnière, le matin.

Imp. Mais. Confect. cotonnade dem. **MODELISTE** sach. établir patron et gradation pr IMPERM. H. et Dame. ROBE D. et Fil., LINGERIE H. et D. Sér. référ. exig. Ne pas se prés. Ecr. : LOYSE, 100, r. Maubeuge.

Hte COUT. Prem. Mains tailleur qualif. Sérieuses référ. exigées. MARGUERITE 28, r. Laurision.

COUPEUSE série qualif. avec références PREM. MAIN très qualif. - Roger Jeanclaude, 2, rue de la Paix (8e).

COUPEUSE corsets série demandée Cantine gratuite.

LABROUSSE 42, rue de Paradis.

COUPEUR-REGLEUR de métier confect. Dames. Se prés. après-midi sauf samedi GIMBERT, 204, av. Jean-Jaurès Mo Porte Pantin.

On **ENTREPRENEUSES** dem robe-chemisier fourniss. mod. assur. comm. Devasle 31 bd Bne-Nouvelle

Très **OUVRIÈRES** à domicile pour flou et tailleur. Se présent. av. certific domicile et pièce identité de 9 h. à 17 h. sf samedi Alice MONGEOT, 4 r. Trévise-9e Métro Montmartre

Cherche ENTREPRENEURS Tricot, travail soigné finition main. Tél. 9 h. à 11 h. DEF. 07-29

On dem. bonne Ouvrière sachant faire de beaux smokes. Se présenter Mme MARIE, 35 bd des Capucines

Demandons OUVRIERE domicile. Travail très soigné. Se présenter avec ouvrage. Kazazian, 40, rue des Jeûneurs, Mo Bourse-Montmart

On dem. Mécaniciennes spéc. rétem, cuir. Cantine. Lemercier-Aviation, 22, r. Léningrad, Mo place Clichy

PRESSEUSE main pr Pantalon. Référence LEBROT, 10 t., r. Basso., Paris-20e

On dem. Entrepreneurs pr Confect. de luxe taill. et flou, S'ad. ANNY BERTHET, 26, Champs-Elysées.

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem. BONNE b. réf., r. ROI-NOT, 57, rue Turbigo, Paris-2e.

Cherche BONNE couchée pr dame âgée. Depaux, 26, r. Curial, Paris

◆ INDUSTRIE ◆

Tourneurs professionn. chaudronniers fer et cuivre. De Souza, 10, r. Honoré, Pantin. Métro Villette.

Cie Nationale des Radiateurs, à AULNAY-S.-BOIS, recherche : **POINTEAUX** 2e ECHELON, 25-30 ans. Références dans l'emploi exigées. - Se présenter au Bureau de l'Usine.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **RÉGLEURS** sur tours Gridley 4 broches. **RÉGLEURS** sur tours Index **AJUSTEURS** OUTILLEURS P3 **TOURNEURS** OUTILLEURS P3
Se prés. sf Samedi 8 h. 30 à 9 h. 30 102, av. du Pdt-Wilson, à Puteaux

FREDERIC FOUCHE, 5 route de St-Denis, à La Courneuve, dem. : PREPARATEURS de fabrication mécaniq. CHRONOMETREURS CHEF de GROUPE OUTILLEUR TOURNEURS de fabrication FRAISEURS REGLEURS sur tours parallèles CONTROLEUR Mécanique CONTROLEUR Chaudronnerie CHAUDRONNIERS TOLIERS VEILLEUR DE NUIT
Sem. de 50 h. Cant. Se présenter.

MONTEURS hautement qualifiés ELECTRICIENS et TELEPH. Primes de rend. en plus sal. Ecr. Electrélit, 141 ter, r. Saussure-17e Si pas sér. références, s'abstenir.

Cie MACHINES **BULL** **CONTROLEURS** fabrication expérimentés
Avec référ. Se prés. de 9 à 11 h. sauf samedi : 22 bis, avenue Gambetta (20e).

ON DEMANDE BONS **PROFESSIONNELS**
TOURNEURS - OUTILLEURS MODELEURS - MECANICIENS FRAISEURS CHAUDRONNIERS en Cuivre
Se prés. tous les jours, sf samedi Anc. Ets SAUTTER-HARLE 26, av. de Suffren PARIS (15e).

CITROEN - CLICHY
embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours même le samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 62, rue Mme-des-Sanglions, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assur. Sociales, Caisse Compensat.

Usines St-GERMAIN-EN-LAYE rech. 1) OUTILLeurs-TOURNeurs 2) DECOLLETEurs 2) AJUSTEURS. Ecr. avec référ. et prétent. S.G.A.M. 4, r. Elisa-Lemonnier-12e

Cherch. plusieurs EXCELLENTS PROFESSIONNELS EN TOLERIE-CHAUDRONNERIE moyenne et légère SUR MACHINES. Situations stables et bien rétribuées de **CHEFS DE FABRICATION CONTREMAITRES**
pour nos diverses usines région parisienne et province. Offre détaillée avec photo à FUTS METALLIQUES GALLAY S.A. 166, Faubourg Saint-Honoré, PARIS.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **I CONTREMAITR